

RÉFORMÉS

JUIN 2020

Edition Genève / N°37 / Journal des Eglises réformées romandes



La liberté, simple
absence de limite?

6

ACTUALITÉ

Islam :
construire un
discours positif
pour lutter contre
l'extrémisme

23

CULTURE

Le jeu, un art
comme un autre

24

RENCONTRE

Nouveau pasteur
médiatique
à Zurich

27

VOTRE CANTON

DANS LES MÉDIAS

WEB

Ne loupez rien de l'actualité religieuse en consultant **Reformes.ch** tout au long du mois ou en vous inscrivant à la newsletter sur **Reformes.ch/newsletter**. Et écoutez la lecture d'un choix d'articles de ce numéro sous **Reformes.ch/ecoute** (également disponible au 021 539 19 09).

La web-série **Les grandes questions d'Amandine** est de retour. A déguster sur **reformes.ch**.

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses **le samedi, à 13h25, sur RTS un.**

Passerelles tisse des ponts entre les communautés religieuses de l'Arc jurassien, **un jeudi sur deux, à 19h30, sur Canal Alpha.**

Teleglise suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur **TeleBilingue. Tous les jours, à 10h30 et à 16h30.** Une émission différente toutes les deux semaines.

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch.**

La Chronique en semaine **vers 6h20 sur La Première.**

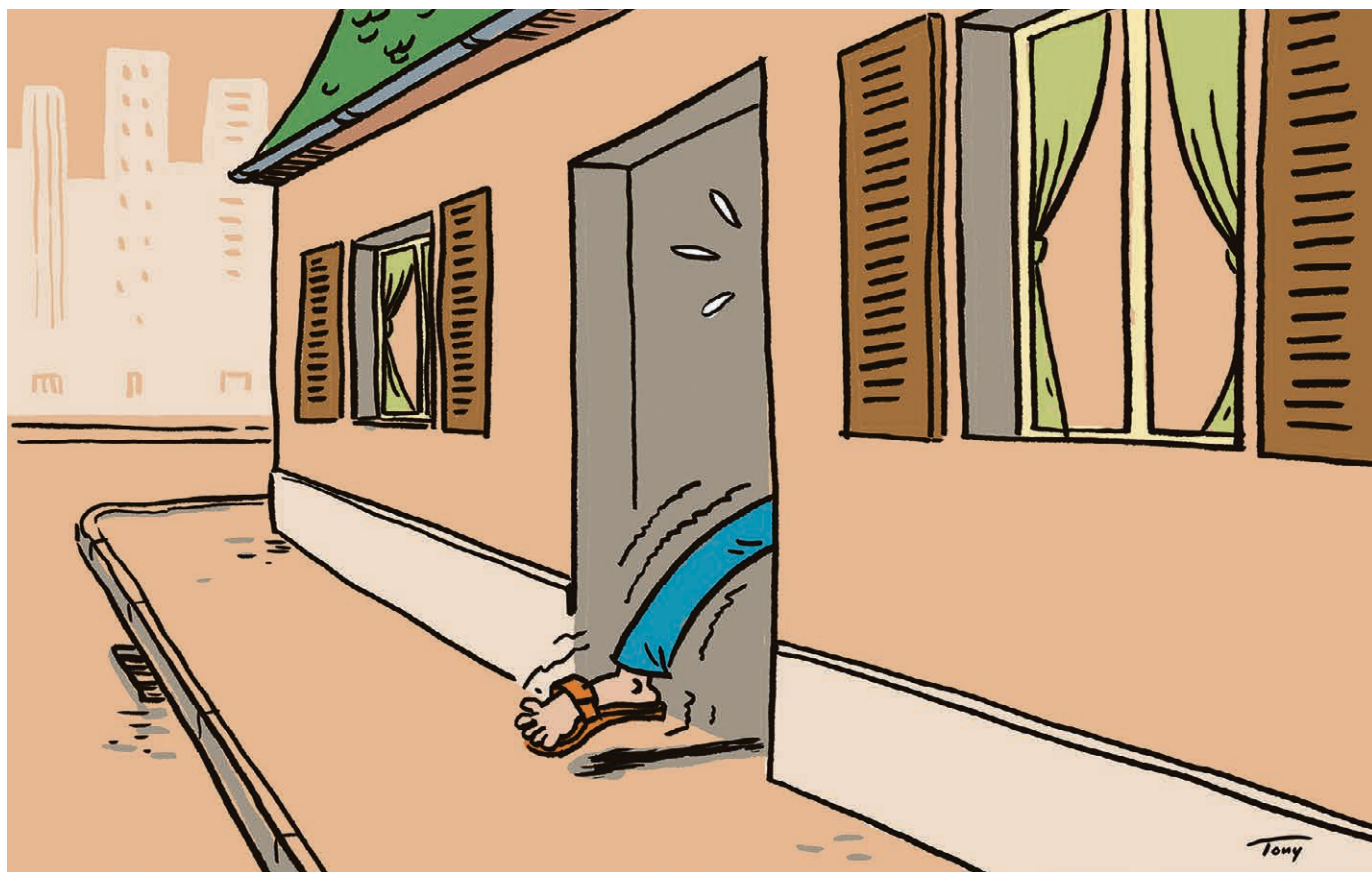
Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur **La Première.**

Le 7 juin: des célébrations mortuaires se répètent après le déconfinement.

Babel le dimanche, à 11h, sur **Espace 2.**

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2. ▴

L'ACTU CROQUÉE PAR TONY



L'ADN de Réformés *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch)

Internet Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Secrétariat** vacant **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution du 6 juillet au 30 août 2020.

Graphisme LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC.

CHÈRE LIBERTÉ



Notre culture a élevé plusieurs valeurs en fondements. Sauf que nous ne consacrons que peu de notre si précieux temps à en comprendre les tenants et les aboutissants. La crise sanitaire que nous traversons en a donné plusieurs exemples.

Ainsi, la science et la rationalité sont les mamelles de notre monde, mais la pandémie nous a rappelé que la culture moyenne en ce domaine ne vole pas bien haut dans nos sociétés, à commencer par le fait que la démarche scientifique repose sur de chronophages expériences reproductibles et sur la vérification d'hypothèses multiples, ce qui produit naturellement un discours en constante évolution.

La liberté est une valeur sacrée, mais des discours encore inimaginables en février sur les bienfaits des régimes autoritaires ou sur la nécessité d'imposer plus de contraintes à ces inconscients qui se promenaient sur les plages n'ont pas mis longtemps à se hisser au rang des propos acceptables en société sitôt le semi-confinement déclaré.

Nous redécouvrons que cette liberté nous est « chère » aux deux sens de ce terme. Bien sûr que nous y tenons, mais elle a aussi son prix : celui de la responsabilité.

Nous n'avons pas la prétention avec les quelques pages de notre dossier de défricher l'intégralité des vastes débats qui se posent aux philosophes, aux politologues et aux théologiens sur le sens du mot « liberté », mais si nous pouvions vous faire goûter à la complexité de la question, voire même vous donner envie de l'approfondir, nous en serions ravis.

► Joël Burri

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes au maximum), signé et réagir à l'un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

4 ACTUALITÉ

4 Renaissance
d'un christianisme social

5 Institutions démocratiques
secouées par la crise

6 Des blogs contre
l'extrémisme

7 Hommage à Pierre-André Stucki

10 Covid-19: les camps
deviennent des zones de non-droit

12 DOSSIER LA LIBERTÉ

14 Un concept récent

15 Garantir la liberté de tous

16 Un renoncement enrichissant

17 Privation douloureuse

18 Progresser intérieurement

19 Libre dans sa tête

20 SPIRITUALITÉ
Se prémunir des morsures
défensives du loup

22 CULTURE

23 Le jeu devient œuvre

24 RENCONTRE

Zurich accueille un pasteur
chouchou des médias français

25 VOTRE RÉGION

27 Votre Eglise a continué
à prendre soin des personnes
les plus fragilisées

28 La figure du pasteur à l'honneur
au Musée international de la Réforme

29 La pasteure Elisabeth Schenker
témoigne de sa foi, qu'elle vit
comme une évidence

30 AGENDA



A Philadelphie, la renaissance d'un christianisme social

Dans la sixième agglomération des Etats-Unis, une communauté évangélique souhaite vivre « au plus proche » du message biblique. Idéologiquement, elle est opposée aux soutiens évangéliques du président Trump.



The Simple Way au cœur de la pandémie: préparation des sacs de nourriture pour une distribution.

ENTRAIDE « Normalement, pour Pâques, pour la Fête des mères, on aurait organisé des jeux, des distributions de cadeaux et partagé un grand repas entre tous les voisins. » Au téléphone, Caz Tod-Pearson raconte comment l'arrivée du coronavirus a perturbé la vie du quartier de Kensington, à Philadelphie. Ici, tout se fait en communauté et tout le monde s'entraide. Kensington est l'un des quartiers les plus pauvres de la ville. Certains l'appellent « la mauvaise terre », ceux qui y vivent parlent de « famille ». Simple Way (La Voie simple), c'est la communauté fondée il y a 25 ans par

Shane Claiborne, prêcheur évangélique. « Le quartier a été sévèrement touché par la crise économique. On a pu racheter des maisons abandonnées, parfois pour un dollar », explique Shane, « on a créé des jardins, planté des légumes, peint des fresques ». Il dit avoir été inspiré par « les premiers chrétiens qui partageaient tout, priaient ensemble et ne détenaient aucune propriété ».

Une conception politique de la religion

A 43 ans, ce jeune activiste fait partie de cette nouvelle génération de chrétiens évangéliques engagés pour la justice sociale, contre les armes à feu, la peine de mort ou encore l'incarcération de masse. Pour lui, aimer son prochain signifie « se battre contre les politiques et systèmes d'oppression qui créent la souffrance de mon voisin ». Des convictions loin de celles des évangéliques conservateurs, qui tiennent les devants de la scène aux Etats-Unis.

« A l'origine, < évangélique > veut dire celui qui proclame l'Evangile, la Bonne Nouvelle », rappelle Shane, « de l'idée que Jésus a apporté la Bonne Nouvelle aux

pauvres ». « Mais aujourd'hui, quand on entend le mot < évangélique >, on pense plutôt à de mauvaises nouvelles, surtout pour les pauvres », ajoute-t-il en riant de bon cœur. Il dit regretter que les évangéliques conservateurs se soient attribués cette étiquette. « J'ai l'impression qu'aujourd'hui, certains chrétiens sont plus fidèles au parti républicain qu'ils ne le sont envers le message de Jésus. »

L'évangélisme au pouvoir

Ayant grandi lui-même dans cette fameuse « Bible Belt » (Groupe d'Etats conservateurs du Sud, NDLR) où le président Trump bénéficie d'un grand soutien, Shane dit ne pas comprendre que 77 % des évangéliques déclarent voter pour lui et va jusqu'à dire que « l'évangélisme a été colonisé par un groupe d'hommes blancs et riches qui en ont fait un outil politique ». Il appelle cela « l'évangélisme trumpiste ».

Citant Mère Teresa (aux côtés de qui il a travaillé dix ans) ou Martin Luther King Jr., Shane souligne l'importance aujourd'hui, « plus que jamais, de ne pas fermer les yeux ». « Ce n'est pas une question de gauche ou de droite. Républicain ou démocrate. C'est une question de bien ou de mal », défend-il.

Shane est d'autant plus « triste de voir ce qui se passe » que la communauté de Simple Way est composée en grande partie d'Hispaniques, d'Afro-Américains, d'Asiatiques... Et la grande partie de son travail est dédiée à ces communautés-là, aux SDF et aux autres défavorisés. Des populations aujourd'hui largement touchées par le coronavirus qui, ici aussi, agit comme un puissant révélateur d'inégalités sociales. « Je crois que les premiers évangéliques ne se reconnaîtraient pas dans ce qu'est devenue la religion aujourd'hui », conclut-il. **► Loubna Anaki**

A suivre

Donald Trump se sert de la religion comme d'un levier électoral. En cette année d'élection présidentielle, *Réformés* vous propose une série de reportages dans des communautés religieuses. Retrouvez nos articles en texte ou en audio sur www.reformes.ch/ EtatsUnis. Et réservez votre soirée du 27 octobre !

La pandémie chamboule les débats d'Église

Avec les nouvelles normes sanitaires, les sessions de printemps et d'été des Synodes et du Consistoire des Églises réformées romandes se retrouvent repoussées et les décisions sont mises en suspens. Tour de Romandie.



Des délégués des différentes Églises cantonales au Rathaus de Berne.

INSTITUTIONS Entre mai et juin, il est un rendez-vous inmanquable pour les différentes Églises réformées de Suisse romande, celui des Synodes et du Consistoire, avec leur lot de débats et de décisions nécessaires au bon fonctionnement des institutions ecclésiales. Mais, cette année, les traditionnelles sessions de printemps et d'été des organes délibérants doivent composer avec un paramètre de taille : le respect de la nouvelle distance sociale visant à lutter contre la propagation du coronavirus. Pour ces assemblées qui réunissent près de 100 personnes, il n'est d'autre choix que d'innover. Reporter, annuler ou organiser une session virtuelle, à chaque Église son scénario, sous réserve des annonces en provenance de la Coupole.

Maintenir le débat

Le Synode (organe délibérant) de l'Église évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) maintiendra donc sa session de printemps, mais sur le temps d'une journée. Le bureau du Synode est prêt à mettre sur pied une session virtuelle, voire partiellement en présence

le 13 juin. Seul bémol, « il n'y aura pas de contact direct ni d'échange possible entre les délégués lors des pauses, alors qu'ils sont importants », explique Sylvie Arnaud, présidente du Synode de l'EERV, qui précise que le maintien de la session avant l'été a un impact psychologique. C'est « confortable, notamment pour l'exécutif qui, après une année seulement de prise de fonction, peut trouver dans l'organe délibérant un appui ». Avec un programme allégé, le rapport sur les dotations ne fera donc l'objet que d'une information de la part du Conseil synodal (exécutif). Dans la cité de Calvin aussi, « pour l'instant, le Consistoire de juin est maintenu, mais exceptionnellement à la cathédrale, lieu qui permettrait de maintenir les distances de sécurité entre participants. Nous attendons fin mai et les détails de la troisième phase de déconfinement prévue le 8 juin pour examiner sous quelles modalités il pourra se tenir. »

Les sessions maintenues restent pourtant des exceptions. Dans les autres Églises cantonales romandes on a plutôt choisi de repousser leurs débats à la fin de l'été ou à l'automne

Des festivités repoussées

Le tout premier synode de l'Église évangélique réformée de Suisse (EERS) aurait dû avoir lieu les 15 et 16 juin à Sion. Une occasion aussi pour les délégués de fêter le centenaire de la Fédération des Églises protestantes suisses (FEPS) qui a laissé place à l'EERS le 1^{er} janvier. C'est finalement le 15 juin que les délégués siégeront derrière leur écran.

« Quelles que soient les mesures sanitaires en vigueur le 15 juin, avec un synode virtuel, nous sommes au moins sûrs de pouvoir le vivre », explique Pierre de Salis, président du Synode de l'EERS. Le dispositif permettra au Synode de « siéger valablement, en respectant les

procédures démocratiques, les initiatives, les interpellations de dernière minute seront possibles et les votes seront électroniques et sécurisés ». Quant au langage non verbal, aux débats informels lors des pauses et des repas et des échanges dans les couloirs, il faudra faire l'impasse,

« Avec un Synode virtuel, nous sommes au moins sûrs de pouvoir le vivre »

« même si ce sont des éléments essentiels », ajoute le président du Synode. S'il est particulier de siéger ainsi, pour le président du Synode, il est important de maintenir cette première session de débat de l'EERS, « car elle prend son envol et le synode reste le seul lieu où l'Église fait corps et se donne à connaître en tant qu'Église suisse ».

► Marie Destraz, Protestinfo

Quatre sites pour contrer l'extrémisme en ligne



Une vidéo de Saâd, jeune officier militaire musulman, diffusée sur Swissmuslimstories.ch.

NOUVEAUX MÉDIAS « Dans mon éducation, mon entourage et ma communauté, lorsque j'étais plus jeune, la priorité était donnée à l'aspect pratique et extérieur. Bien faire ses cinq prières, en insistant sur des détails concernant la gestuelle et en faisant également des prières surrogatoires, savoir réciter le plus de textes du Coran possible même lorsque l'on n'est pas arabophone [...] Malheureusement, cet accent mécanique m'a amenée à un automatisme dans ma pratique sans lui donner de sens ni de réflexion. Certains musulmans, bien souvent n'ayant pas même des connaissances approfondies de l'islam, ajoutaient même des interdits divers et variés sans même leur donner de raison, de signification ou de source. [...] D'après moi, la remise en question fait partie intégrante de la foi en Dieu. »

Ces phrases sont extraites du texte, intitulé « Les doutes et le sens », publié par Amani, blogueuse anonyme sur le site Positivislam.ch. Avec plus de 4000 vues, il fait partie des textes les plus lus du site. Celui-ci a été initié par le Centre suisse islam et société (CSIS) de l'université de Fribourg, tout comme trois autres pro-

jets retenus pour le programme « Lutter contre l'extrémisme en ligne » de la plateforme Jeunes et médias (voir encadré). Positivislam.ch reste le seul projet francophone, les autres n'ayant, pour l'heure, pas été traduits.

L'objectif commun de ces contenus ? « Proposer des contre-discours et des discours alternatifs à la propagande djihadiste en ligne », explique le site de Jeunes et médias. La décision date de son plan « Extrémisme et radicalisation 2017-2019 » et fait partie de la stratégie de lutte antiterroriste suisse.

Le rôle d'internet

Il faut se remettre dans le contexte d'alors : en 2015, l'Etat islamique recrute de jeunes Européens grâce à une propagande ciblée et professionnelle. Une étude sur la radicalisation djihadiste en Suisse est alors conduite par la professeure Miryam Eser Davolio, à l'Institut de la diversité et de la participation sociale (Haute école de travail social de l'université des sciences appliquées de Zurich). Elle pointe d'abord une série de difficultés socioprofessionnelles. Mais aussi,

entre autres, le manque de connaissances religieuses et le rôle d'internet. Actualisé en 2019, ce travail confirme que les connaissances théologiques limitées sont exploitées par les personnes effectuant de la propagande et du recrutement.

L'Etat, producteur de théologie

Sur Knowislam.ch, si certains contenus restent relativement généralistes (« qu'est-ce que l'islam, qu'est-ce que le hadith »), d'autres sont clairement des interprétations religieuses (« qu'en est-il de la vie après la mort », « la pitié de Dieu... »). Est-ce à l'Etat d'endosser ce rôle ? Face à ces questions, Miryam Eser Davolio précise immédiatement : « clairement, la Confédération n'a pas à produire de contenus théologiques. Ici, elle n'a pas été l'initiatrice directe, mais a simplement facilité des actions de prévention. Ce sont bien les associations partenaires qui ont été initiatrices et porteuses de projets ». Reste que celles-ci ne sont pas toujours explicitement citées. Pour Knowislam.ch, le partenaire, en l'occurrence, l'Institut pour la coopération et le dialogue interculturels de Zurich, n'est pas mentionné sur les contenus. La page Facebook du projet indique simplement qu'il s'agit d'un « nouveau portail sur l'islam produit par un < centre religieux ».

Dans le cas de Positivislam.ch au contraire, la démarche a été explicitée. Le site a été pensé avec de jeunes blogueur-e-s, notamment choisi-e-s au sein de l'association Frislam, impliquée dans la vie politique et sociale à Fribourg. Nous voulions des participant-e-s musulman-e-s ou non et de différents milieux, inséré-e-s ou non dans des communautés. Il fallait des jeunes avec des connaissances, qui aient entre 18 et 30 ans, l'âge où l'on accède aux droits politiques et à la citoyen-

Entre 2018 et 2019, quatre expérimentations de lutte contre la propagande radicale ont été initiées par Jeunes et médias, plateforme de l'Office fédéral des assurances sociales (OFAS). Blogs, comptes Instagram ou vidéo ont été alimentés par des jeunes, supervisés par différents spécialistes. Si leur audience est restée confidentielle, le concept pourrait néanmoins servir de modèle.

neté », précise Federico Biasca, chercheur au CSIS et responsable de Positivislam.ch.

Besoin de contenus irréprochables

Les contenus des quatre projets ont été revus par des experts universitaires avant parution. Sans risque de générer des propos trop lisses et donc peu crédibles ? Là aussi, la nuance est nécessaire. « Pour Positivislam, toutes les contributions reçues étaient de très bonne qualité et équilibrées. La relecture n'a jamais eu l'objectif de censurer des propos, mais plutôt de s'assurer de leur clarté, pour éviter d'aller à l'encontre du projet. La parole des blogueur·e·s est restée authentique ; tout au long des 40 publications, ils ont parlé de l'islam à partir de vécus très divers. Les thématiques n'ont pas été fixées à l'avance, nous les avons découvertes à la réception des textes : féminisme, propagande djihadiste, racisme... », assure Federico Biasca, pour qui le fait qu'une institution ait soutenu le projet n'entame en rien sa crédibilité.

Mais le rapport final de Jeunes et médias signale pour Knowislam.ch que « les simplifications opérées par souci d'intelligibilité ne résistent pas toutes à une analyse théologique ». Autrement dit, vouloir expliquer de la théologie en format Instagram reste un exercice périlleux.

Identification positive

A les visionner, tous ces contenus reflètent d'abord une diversité de situations et de manières de croire, et non un islam monolithique, absolument épanoui et intégré. Swissmuslimstories.ch évoque, par exemple, l'histoire d'une femme dont l'intégration professionnelle s'est retrouvée compliquée dès le moment où elle a choisi de porter le voile, ou celle d'un jeune graffeur passé par l'illégalité. « Une histoire qui a d'ailleurs suscité pas mal de commentaires chez des collégiens qui l'ont

vue », se souvient Miryam Eser Davolio. Si une place est laissée au doute, aux questionnements et à l'individualité, le ton général reste cependant positif. Ce qui pourrait paraître lénifiant à une audience généraliste, mais s'est avéré clé pour le public cible. « Les 13-14 ans ont massivement souligné combien ils étaient soulagés de voir enfin quelque chose de positif sur leur religion. Ils ont une impression d'islam bashing parce que dans les médias, leur religion est toujours associée aux attaques au couteau, à la guerre, aux attentas... », explique Miryam Eser Davolio.

Définir nos propres modèles

« L'objectif était de définir nos propres projets modèles – parce qu'on ne peut pas se contenter de copier-coller des solutions qui fonctionnent en Allemagne ou en France – et de savoir à quoi être attentifs, quelles sont les < best practices > », explique Miryam Eser Davolio. Auprès de collégiens de différentes écoles qui les ont vus, les contenus ont dans l'ensemble été jugés crédibles et atteint leur but : « ce sont des brise-glaces, qui permettent d'ouvrir des conversations... et pourraient d'ailleurs toujours être utilisés en classe », espère la chercheuse. A condition d'être connus, traduits, et de trouver leur public. C'est le vrai point négatif de l'ensemble du projet : sa diffusion est restée extrêmement limitée. Question d'outils à repenser ? De moyens de diffusion ? Ou, tout compte fait, de crédibilité ? « En aucun cas, ces discours ne peuvent concerner des personnes déjà acquises à l'idéologie radicale, pour qui c'est un travail socioculturel, psycho-éducatif et surtout un accompagnement individuel qui est nécessaire », rappelle, pour finir, Federico Biasca. « Nos projets visent à une prévention universelle, à entamer des réflexions, tout au plus. » L'évaluation finale apporte

une piste : c'est au cours de tables rondes, de manifestations ou d'ateliers socioculturels ou scolaires que ces différents sites pourraient trouver une seconde vie. Affaire à suivre. ▀ **Camille Andres**

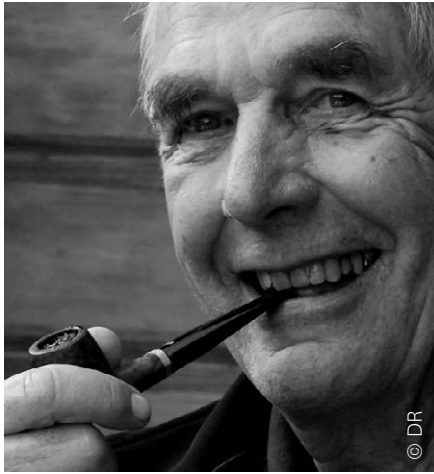
Les quatre projets soutenus

- Positivislam.ch, du CSIS, a créé une plateforme avec de jeunes blogueur·e·s non identifié·e·s. Leurs textes et illustrations, rédigés en français ou en italien, présentent une grande diversité de points de vue.
- Swissmuslimstories.ch, mené sous l'égide de l'association Ummah (Jeunesse musulmane de Suisse), a réalisé de courtes capsules vidéo avec des musulman·e·s contemporains illustrant la pluralité au sein de cette religion.
- Knowislam.ch, réalisé sous l'égide de l'Institut pour la coopération et le dialogue interculturel de Zurich, est un site et un compte Instagram diffusant citations et vidéos à contenu théologique, dans le but d'aider les musulmans à se forger leur propre opinion.
- www.jugendinfo.win/winfluence, du service Jugendinfo Winterthur, a produit des vidéos stop motion mettant en scène des situations de violence, de haine et illustrant des préjugés pour entamer des discussions autour de la diversité et de la tolérance. Source : OFAS

En savoir plus

Le rapport « Jeunes et médias » est disponible en ligne. www.pin fo/jmedias.

Disparition d'un maître à penser



HOMMAGE Le philosophe existentialiste protestant Pierre-André Stucki est décédé à l'âge de 84 ans, juste avant la

vague de coronavirus, des suites d'une opération du cœur. Il a été le maître à penser de toute une génération de pasteurs et de théologiens, sans forcément recevoir la reconnaissance qui lui était due. Il a fortement contribué à renouveler la pensée théologique en Romandie. Face à une tendance traditionaliste, il développe une approche critique de l'existentialisme qui se base sur le vécu des personnes. Une démarche qui peut toucher tout un chacun, même sans forcément avoir de lien avec l'Eglise. Ses réflexions auront notamment de nombreuses incidences au niveau du catéchisme.

Né à Berne en 1936, il passe ses jeunes années à La Chaux-de-Fonds puis effectue ses études universitaires à Paris. Il enseignera ensuite la philoso-

phie au niveau gymnasial à Neuchâtel, Bienne et Lausanne. Dans ces dernières années professionnelles, il interviendra régulièrement dans les universités de Neuchâtel et de Lausanne. Son souci constant de faire dialoguer la philosophie et la théologie lui valut un doctorat *honoris causa* en théologie de l'Université de Zurich.

Tout au long de sa carrière, il fut un enseignant passionné, soucieux d'être un interlocuteur solide pour ses élèves et ses étudiants. Il suscita d'ailleurs de nombreuses vocations de recherche et d'enseignement, tant en philosophie qu'en théologie. Il a également contribué à développer de nombreux groupes d'échange et de partage, dont un séminaire de philosophie à Crêt-Bérard (VD).

► P. B. / N. M.

Démission suspecte à la tête des protestants suisses

FAÏTIÈRE A la suite du départ intrigant de l'un des sept membres de l'Exécutif de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS), l'Eglise vaudoise s'allie avec d'autres Eglises cantonales du pays, pour réclamer des clarifications. « Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'on a affaire à une situation pour le moins nébuleuse », lâche Marie-Claude Ischer, présidente du Conseil synodal (exécutif) de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV). Le 24 avril, les délégués au Synode de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS) ainsi que les présidences des Eglises cantonales ont en effet appris, en deux temps, la démission de la pasteure Sabine Brändlin, membre du Conseil (exécutif) de l'EERS. Dans un communiqué de presse, la pasteure bâloise annonçait sa soudaine démission en invoquant « des raisons person-

nelles ainsi que des divergences insurmontables ». De son côté, le Conseil de l'EERS s'en est tenu à annoncer le départ « d'un de ses membres », sans le nommer, précisant juste que cette démission « est liée à un dossier en cours », duquel cette personne « s'est récusée à cause d'une possible partialité ». « Pour des raisons de protection de la vie privée, aucune autre information ne peut être donnée pour le moment », conclut-il. Des explications qui n'ont pas satisfait les directions des Eglises réformées du pays, à l'instar de l'Eglise vaudoise qui a déposé une interpellation commune, avec les Eglises d'Argovie, de Berne-Jura-Soleure, de Zurich et d'autres encore, pour réclamer des clarifications concernant « le conflit considérable » alors soupçonné au sein de leur Exécutif national.

► **Protestinfo**

BRÈVES

Reprise des cultes

CONFINEMENT Alors que nous finalisons ce numéro, nous apprenons que les services religieux pourront reprendre le **28 mai**. 4m² devront être garantis pour chaque croyant et, pour chaque office, une liste des participants devra être établie et conservée 14 jours. Consultez le site de votre paroisse pour davantage d'informations. ►

Finances malmenées

QUÊTE La pandémie prive les Eglises protestantes romandes de ressources financières. Si les situations diffèrent selon les cantons, l'appel aux dons est un mot d'ordre partagé. Même s'il est possible que la situation actuelle incite à des dons particuliers dans l'immédiat, c'est la perte des oboles habituellement recueillies pendant les cultes qui inquiète. Un article à lire sous www.reformes.ch/finances. ►

COURRIER DES LECTEURS

Pratiques occultes

A propos de l'interview d'une ethnologue au sujet des guérisseurs en temps de pandémie.

Je suis très perplexe face à cet article consacrant toute une page aux « guérisseurs ». Comment peut-on accepter ces pratiques occultes et secrètes dont la Parole de Dieu nous met si fortement en garde ?

▀ **Denise Rose Schneider**

La lectrice renvoie vers une réflexion du Rassemblement pour un renouveau réformé sur cette thématique à lire sous www.pin.fo/guerisseurs.

Une personne exceptionnelle

A propos du portrait de Josiane André.

Nous avons découvert avec plaisir l'excellent article que vous avez consacré à M^{me} Josiane André, fondatrice de l'ONG Medair. [...] Il existe un film d'une trentaine de minutes sur la vie de cette personne exceptionnelle *Josiane, la passion de l'autre*. Il a été sélectionné dans le festival international indépendant libanais en 2019 et primé dans le Jamaica International Faith Film Festival.

▀ **Anne Lakhdar, Montreux**

Ce film peut être visionné gratuitement sous www.pin.fo/josiane.

Davantage de compassion en Eglise

A propos de l'épisode « Vivre avec » de la bande dessinée *La vie moderne de Jésus*.

Quel profond plaisir, quelle satisfaction de voir l'engagement de Clavius pour les animaux dans votre dernière édition de *Réformés*. Car une question qui me tracasse de plus en plus est justement celle du manque de respect de l'Eglise (absolu dans certaines paroisses) pour les animaux. Ils sont tout simplement relégués au statut de « choses » alors que le Créateur les a conçus d'une façon en aucun cas moins parfaite que l'être humain.

Souvent, la souffrance des animaux « consommés » n'est même pas prise en considération lorsque, pour agrémenter la vie paroissiale, on sert des mets composés avec les ingrédients les moins chers, alors qu'on sait pertinemment que ces animaux-là ont subi les pires atrocités dans les élevages intensifs et les abattoirs. [...]

Il aura fallu une BD pour que Clavius puisse aborder le sujet... A l'avenir, ne serait-il pas souhaitable que l'Eglise soit un leader en matière de compassion plutôt que d'être souvent à la traîne ?

▀ **Claudine Wehri**

Pensées sur la pandémie

1. La pandémie a montré que nous appartenons tou-te-s à un même monde.
2. Elle a montré avec la même acuité que la société existe bel et bien. Personne ne vit isolé-e, et la richesse de chacun-e dépend de l'activité de tou-te-s.
3. Le monde n'est pas en train de « s'effondrer ». Il est au contraire en train de montrer son efficacité face à un défi d'une grande ampleur.
4. Une pandémie est un événement tragique qui tue, mais elle ne « punit » rien ni personne.
5. Depuis quelques semaines, nous avons la preuve sous nos yeux qu'une alternative sociétale est possible.
6. L'économie n'est que la somme de l'activité de chacun-e. Ses priorités peuvent changer.
7. On reconnaît enfin des métiers hier encore méprisés.
8. Une société juste prend comme critère le niveau de vie des plus vulnérables.
9. Bien des activités que nous avons hier se sont révélées être parfaitement dispensables pendant cet arrêt forcé.
10. Il y a aussi ce nouveau regard sur nos villes et nos villages. Nous avons renoué avec un espace libéré des besoins du commerce.
11. Nous nous souviendrons – aux côtés des douleurs et des difficultés – de l'apaisement, des rues sans voiture et sans bruit, du temps restitué pour soi et pour autrui.

▀ **Antoine Chollet, politologue**
Dimitri Andronicos, codirecteur
de Cèdres Formation

Note : pour des questions de place, ces pensées ont été fortement synthétisées par la rédaction. Retrouvez le texte original sur reformes.ch/pensees-pandemie.

Votre actualité boostée sur tous les réseaux

réformés.ch
RefActu
@ReformesCh
Reformes.ch
Réformés

Plus de contenus tout au long du mois

Les camps sont devenus des zones de non-droits

En Grèce, pour éviter la Covid-19, les camps qui accueillent des milliers de réfugiés ont fermé leurs portes aux associations humanitaires, aggravant le quotidien déjà difficilement supportable de leurs habitants. Témoignage de Katja Weber, qui a travaillé bénévolement dans le camp de l'île de Chios en Grèce, jusqu'en février dernier.



Katja Weber
Cofondatrice
de l'association
lausannoise
Humansnation.

A quoi ressemblent les conditions de vie à Chios ?

KATJA WEBER 6000 personnes environ y vivent sous tente. Soit de petites tentes de camping, ou alors des structures construites avec les moyens du bord : bâche achetée en ville, matériaux piqués dans une décharge voisine... La nourriture distribuée n'est vraiment pas bonne. Beaucoup fabriquent des fourneaux eux-mêmes, qui, malgré leur ingéniosité, manquent de sécurité, occasionnant beaucoup de brûlures d'enfants. Ces derniers manquent de vêtements, de chaussures. Les débris jonchent le sol, où se terrent des rats et des chats à moitié morts. Le pire de tout, c'est qu'il n'y a rien à faire. L'injustice est fréquente, notamment dans les distributions de matériel par les ONG. Ce qui engendre des vols, des trafics, des bagarres, des tensions.

Quel effet le confinement a-t-il eu sur ce quotidien ?

En Grèce, le confinement est strict sur le modèle français : chaque déplacement nécessite une autorisation par SMS. Beaucoup de réfugiés se sont donc fait amender – 150 euros – au motif qu'ils n'avaient pas d'autorisation, alors que certains sont en règle. D'autres n'ont plus de crédit sur leur téléphone, ou ne comprennent pas toute la situation. Evidemment, avec la police,

le ton monte... Un collègue, avec qui je travaille, s'est vu infliger une amende de 5000 euros pour avoir organisé des animations avec les enfants ! La situation est d'une hypocrisie totale : on demande aux gens de respecter la distanciation sociale alors que le management du camp ne la facilite en rien : il faut faire la file quotidiennement, des heures durant, pour obtenir deux litres d'eau, il n'y a pas de savon, les conditions d'hygiène sont déplorables...

Comment les réfugiés vivent-ils la situation ?

Avec un énorme sentiment de crainte, l'impression d'être poussés à la faute, entraînés dans des provocations avec la police. Ils ont peur que le moindre pas de travers soit utilisé pour les renvoyer en Turquie, les privant ainsi d'une procédure d'asile. Les camps sont devenus des zones de non-droits. Les problèmes psychologiques se sont renforcés. S'il y a peu de passages à l'acte, les enfants et adultes vivant une dépression lourde et pensant au suicide sont nombreux.

Comment appréhendez-vous les mois à venir ?

La Grèce a pour objectif de rouvrir ses frontières, car un quart de son économie dépend du tourisme. Nous suivons la situation au jour le jour, afin de retourner sur place. Pour le moment, il n'y a plus aucune ONG dans les camps. Avant la pandémie, le gouvernement grec élaborait déjà des camps fermés, sans accès pour les ONG. Des protestations avaient eu lieu : certains habitants locaux estiment qu'emprisonner des réfugiés est inhumain, d'autres craignent au contraire que ces structures ne pérennisent la présence de migrants. Le gouvernement va-t-il profiter de la pandémie pour se lancer dans une dynamique d'enfermement plus stricte ? Ou rouvrir les camps aux ONG ? Ce qui est sûr, c'est que dans les conditions actuelles, si des cas de Covid-19 se déclarent, ce sera une catastrophe médicale.

Propos recueillis par Camille Andres

Infos : www.humansnation.ch ou fb.com/humansnation.



Début 2020, dans le camp de Vial à Chios (Grèce).

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



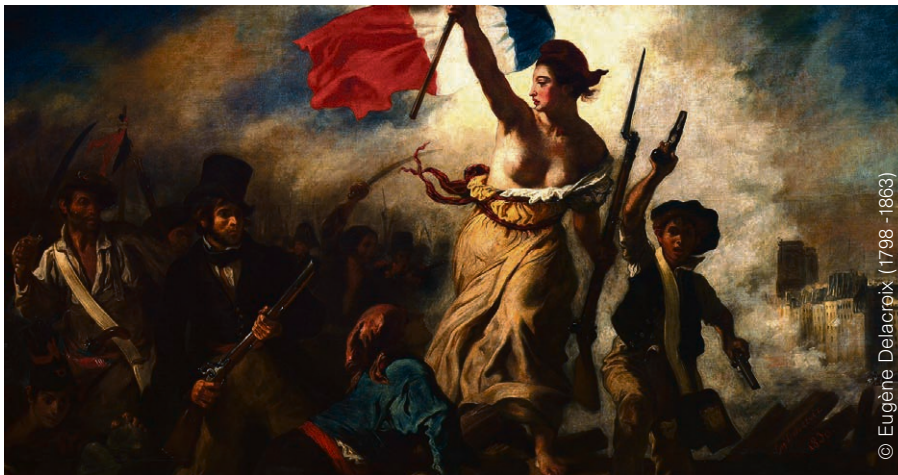


QUI ES-TU LIBERTÉ ?

DOSSIER On croyait la liberté placée au sommet des valeurs à protéger dans notre société. Même le bonheur ne bénéficie pas d'une telle protection de la part de nos institutions. Pourtant, pour faire face à un risque sanitaire, nous avons accepté – parfois même demandé – que l'on s'en prenne à cet absolu. Belle occasion de réfléchir à ce concept que nous défendons tous, mais auquel nous ne donnons pas tous le même sens.

Une notion universelle, mais plutôt moderne

Dans nos sociétés, la liberté apparaît comme la valeur suprême. Elle surpasse même le bonheur. Un héritage qui ne remonte pas plus loin que les Lumières.



La Liberté guidant le peuple, huile sur toile 1830.

HISTOIRE « Il y a un mouvement de fond dans l'histoire de la pensée qui fait succéder à la question grecque du bonheur la question moderne de la liberté », note le théologien et philosophe Jean-Marc Tétaz. Et cela s'explique : « Chez Platon ou chez Aristote, la félicité, c'est la contemplation de l'univers conçu comme un ordre parfait. Il ne faut pas oublier qu'Aristote considérait que les astres avec leurs mouvements réguliers étaient plus parfaits que le monde terrestre avec ses mouvements souvent désordonnés. Cette conception hiérarchique du monde avec des êtres plus parfaits que d'autres ne veut plus rien dire aujourd'hui », insiste le théologien. En remplaçant ainsi les discours dans un système de pensée plus large, on conçoit que pour les penseurs de l'Antiquité, la recherche du bonheur est avant tout un perfectionnement éthique : « Il n'est pas sûr que la vertu conduise à une vie heureuse, mais ce qui est sûr, c'est qu'un être profondément mauvais ne connaîtra pas le bonheur », résume Jean-Marc Tétaz.

« La liberté appelle à la responsabilité, surtout si l'on a du pouvoir »

« La liberté telle que nous la concevons aujourd'hui n'apparaît qu'au moment où ce concept devient universalisable », note quant à lui Michel Grandjean, professeur d'histoire du christianisme à l'Université de Genève. « Chez Aristote, la notion de liberté ne s'applique pas à tous. Et même la déclaration que < tous les hommes naissent libres et égaux en droits > n'a pas aussitôt empêché l'esclavage ni la subordination de la femme », modère le chercheur.

« On a beaucoup célébré les thèses de Luther de 1517 mais, à mon avis, son texte le plus porteur théologiquement reste *De la liberté du chrétien*, publié en 1520, 500 ans cette année ! », note Michel Grandjean. « Luther commence par exposer un paradoxe avec un premier chapitre où il présente le chrétien comme l'homme le plus libre de tous, puisqu'il jouit de la liberté des enfants de Dieu, et un deuxième chapitre où le chrétien est un homme assujéti à tous puisque la relation à Dieu doit pousser à se mettre

au service de l'humanité », résume l'historien. « Luther appelle cela la liberté de l'homme intérieur. Le concept de foi y est présent comme une relation avec Dieu. » Michel Grandjean compare : « Si je suis dans une relation d'amour, je peux parler librement, être vrai. Par contre, si je suis dans une relation de méfiance, j'ai peur d'ouvrir mes lèvres, je suis dans une forme de peur. »

Cette notion de liberté intérieure est difficilement transposable au concept contemporain de liberté qui est un concept politique. Mais on peut tout à fait la comprendre. « Imaginez un sportif avant une compétition. On dit qu'une partie de sa victoire réside dans son mental. Eh bien, pour les Réformateurs, la véritable liberté a à voir avec ce < mental > : le chrétien totalement libre est du même coup joyeux. Cette liberté n'est pas la liberté de faire n'importe quoi, mais elle appelle à la responsabilité, surtout si l'on a du pouvoir. » « Vers 1570, Théodore de Bèze dans *Le droit des magistrats* écrit que < le souverain est fait pour le peuple, comme le berger est fait pour le troupeau >, rappelle l'historien, illustrant cette relation qui se noue entre libertés et responsabilités.

Pour Jean-Marc Tétaz, c'est chez Kant que l'on voit une rupture avec la notion d'ordre du cosmos. « Son invention fondamentale, c'est l'autonomie », explique-t-il. « L'inscription dans l'ordre naturel ne garantit pas qu'une personne agisse de façon morale, seule la raison lui permet de déterminer les règles qu'il doit donner à son agir. Du coup, la liberté devient le principe autour duquel s'organise l'éthique. » Dans ce contexte, l'Etat ne s'inscrit plus comme élément d'un ordre global. « Le rôle de l'Etat est d'assurer les droits fondamentaux. La liberté ne trouve pas sa source dans l'Etat ; son rôle est au contraire d'en protéger la possibilité. » ■ **Joël Burri**

Absence de contrainte ou possibilité de définir les règles

Défendre la liberté est un projet de société sur lequel on s'accorde tous.
Possibilité de participer au débat ou absence de limites ?
Elle prend un sens tout différent selon la conception qu'on en a.



POLITIQUE Qu'est-ce que la liberté ? « Il y a un long débat sur cette question, la définition de la liberté est une affaire politique », prévient le politologue Antoine Chollet, maître d'enseignement et de recherche au Centre Walras Pareto (université de Lausanne). « Une tradition libérale la définit de manière individuelle et négative. La liberté serait l'absence de contrainte extérieure. Une autre tradition, républicaine, la définit de façon plutôt collective et positive : la liberté consiste à pouvoir participer aux débats collectifs et à décider des règles qui vont s'imposer à nous », explique le chercheur qui se reconnaît dans cette deuxième définition. « On peut reformuler et dire que pour les néolibéraux, la liberté est l'absence de contrainte, alors que pour les néo-républicains, la liberté est l'absence de domination », complète Augustin Fragnière, chercheur au Centre interdisciplinaire de durabilité (Université de Lausanne). « Dans cette conception de la liberté, on reconnaît que le droit constitutionnel, le droit du travail, par exemple, fonctionnent comme des outils de protection des libertés de chacune et

chacun dans une société », explique le chercheur spécialisé dans les questions politiques liées à l'environnement.

Inévitables contraintes

« Aujourd'hui, on met beaucoup en avant les libertés individuelles. Mais il est clair que dans notre société, il y a des contraintes ! Seules celles qui sont imposées de manière arbitraire sont de réelles atteintes à la liberté. Les lois qui établissent le contrôle des armes, par exemple, sont des textes qui prennent en compte le bien commun et qui sont issus d'un processus où chacun a pu participer », insiste Augustin Fragnière, pour qui la gestion du bien commun est une question critique pour faire face aux enjeux environnementaux.

« Dans un texte, Benjamin Constant différencie la liberté des Anciens qui consistait à pouvoir participer à la chose publique de celle de l'homme moderne qui offre davantage d'espace pour pouvoir vaquer à ses occupations », rappelle Augustin Fragnière. Un espace de liberté individuelle revendiqué, mais qui ne doit toutefois pas se limiter à cela.

Pandémie et liberté

« On a beaucoup dit que la pandémie rendait nécessaire de suspendre pendant quelque temps les libertés individuelles. Une autre analyse serait de dire que le Conseil fédéral a pris les pouvoirs prévus en cas de crise dans le but de préserver le bien commun. Personnellement, cela me semble légitime et justifiable au vu des enjeux sécuritaires et pour un temps limité. C'est l'évaluation *à posteriori* des agissements du gouvernement durant cette période qui nous dira s'il y a eu atteinte aux libertés », estime Augustin Fragnière. Antoine Chollet se montre plus circonspect sur ce point : « A partir du moment où l'on ne peut plus aller manifester et qu'il y a des limitations à sortir du pays, il faut reconnaître qu'il y a des entraves aux libertés », prévient-il. « Elles peuvent être parfaitement légitimes, mais il faut admettre que l'état d'exception conduit à une suspension partielle des libertés, et surveiller cela comme le lait sur le feu ! », prévient-il. « Cette suspension doit-être la plus courte possible. »

► **Joël Burri**

Itinéraires d'un désir d'authenticité

Renoncer à certaines libertés peut mener à un cheminement intérieur source de plénitude. Vivant respectivement dans les communautés de Grandchamp et de Bose, sœur Regina et frère Matthias témoignent.



COMMUNAUTÉS Universitaire, spécialisée dans l'étude des religions, sœur Regina a posé ses valises à Grandchamp (NE) au milieu des années 1980. « J'ai eu la chance, auparavant, d'avoir pu épuiser la plupart des formes de liberté extérieure : choisir ma profession, vivre et partager spontanément des relations humaines, me plonger dans les religions émergentes, voyager, etc. », note la désormais sexagénaire.

Néanmoins, ce parcours d'une grande richesse ne réussit pas à étancher la soif de liberté qui l'habite. « Avec le temps est né le profond désir d'une liberté intérieure, d'une vie spirituelle, d'appriivoiser – en moi – quelque chose de plus grand que moi ! Dieu ? L'occasion, peut-être, de découvrir, d'explorer la plus authentique des libertés : la liberté intérieure, celle qui vient de nous-mêmes et que personne ne peut nous enlever. »

La Zurichoise d'origine souligne qu'elle n'a jamais voulu se distancier d'une société où l'humain peine

de plus en plus à trouver des repères. « Je cherchais un cadre, une forme de vie qui me soutenait dans la recherche de l'esprit de liberté. »

La vraie liberté doit germer en soi

A ce propos, elle admet que le fait de ne plus pouvoir se raccrocher aux libertés extérieures a, dans un premier temps, été déstabilisant. « Dans la Genèse, on trouve un temps structuré, qui est un espace avec des limites. C'est cela qui m'a aidée à cheminer

vers un esprit toujours plus libre. »

Pour sœur Regina, avant de jaillir, la vraie liberté doit germer à l'intérieur de soi. « C'est un don qui vient d'ailleurs, une grâce. La forme de vie est secondaire, c'est le contenu que j'y mets qui est primordial.

La forme ne doit jamais devenir sécurisante pour celui qui pratique. »

« On ne vient pas à Bose en se forçant, en faisant un effort »

Frère Matthias

Démarche naturelle dénuée d'efforts

A ses débuts dans le monde professionnel, Matthias Wirz cherchait, selon lui, un peu son chemin. Le natif de la Riviera vaudoise se sent attiré par la vie communautaire au gré de quelques expériences faites. Il effectue ainsi plusieurs séjours au monastère de Bose, dans le Piémont, et s'y établit en 1999.

« Le désir de partager cette forme de vie religieuse, cette existence monastique, cette vie de prière, en communauté, était plus grand que l'éventuel renoncement à certaines libertés. Ce choix s'est opéré librement. C'était une démarche naturelle. On ne vient pas à Bose en se forçant, en faisant un effort. »

Renoncement ne signifie pas prison

Frère Matthias souligne qu'il n'est pas entré dans une prison. « Même si nous sommes géographiquement plus limités, nous ne vivons pas pour autant enfermés. La différence, je l'ai mesurée de manière

tout à fait personnelle ces derniers temps, en raison du coronavirus et du décret gouvernemental qui nous empêche de nous déplacer. Notre renoncement à la liberté n'a rien à voir avec la forme d'isolement imposée par l'Etat italien. »

Concernant la liberté intérieure, frère Matthias partage l'approche de sœur Regina.

« Cette liberté intérieure nous habite au départ. Choisir la vie qui est la nôtre le démontre déjà. Comme ce n'est pas quelque chose d'immédiat, on la découvre peu à peu. Elle demande cependant à être sans cesse approfondie, au gré des circonstances de la vie qui nous pousse à avancer, avec la dépossession de soi en guise d'aboutissement. » **► Nicolas Bringolf**

« Avec le temps est né le profond désir d'une liberté intérieure »

Sœur Regina

La privation de liberté est une souffrance permanente

Porteurs de liens avec l'extérieur, d'une aide pour conquérir des libertés intérieures et parfois pour affronter quelques démons intérieurs, des aumôniers de prison accompagnent les détenus en Romandie.

DIACONIE « De l'extérieur, on s'imagine que les prisonniers ne sont pas à plaindre : ils ont un toit, un lit, de quoi se nourrir. Mais c'est oublier le fait que lorsqu'on est en prison, on n'est plus libre de rien. Si vous souhaitez faire une photocopie pour votre avocat ou prendre un cachet contre le mal de tête, vous devez demander l'autorisation. Tout ce que vous faites est soumis à la décision de quelqu'un d'autre », rappelle Natalie Henchoz, aumônière dans les prisons vaudoises d'Orbe et de Lonay. « On peut évidemment étendre ce qui peut paraître anecdotique à d'autres considérations comme le désir d'être en contact avec ceux qu'on aime par une visite, un échange téléphonique, ou encore par courrier. Ce qui nous semble très ordinaire dans notre vie quotidienne fait souvent cruellement défaut dans l'univers carcéral, aux dires de nombreuses personnes détenues », complète Christian Reist, aumônier à Champ-Dollon (GE). « Dans une phase de la procédure judiciaire, un tel accès aux ressources d'amour et de liens est soumis à l'approbation du Service du procureur. » Pour son collègue, Eric Imseng, « la privation de liberté est une douleur qui persiste, malgré la qualité du lieu de vie dans lequel la personne détenue vit ! »

Un espace qui se réduit

« Les détenus doivent conquérir un espace de liberté et c'est dans leur monde intérieur qu'ils peuvent souvent le retrouver. C'est là qu'ils peuvent parfois trouver les ressources qui leur permettent de lire, de commencer une formation, de se projeter dans l'avenir. C'est peut-être pour ça que le moment du jugement est souvent vécu comme un soulagement. Outre la fin des conditions de détention souvent particulièrement rigoureuses pour les besoins de l'enquête, à partir

de là, ils savent le temps qu'ils passeront en prison et peuvent se projeter dans un processus », relate Eric Imseng. « Durant l'expérience du semi-confinement de ces dernières semaines, j'ai réalisé que la réduction de ma liberté de mouvement m'avait demandé une énergie folle. Comme de très nombreux prisonniers, j'ai eu de la peine à dormir par exemple », avoue Natalie Henchoz. « Pourtant j'imaginai que ma foi, qui est pour moi souffle et liberté, me rendait mieux outillée face à l'enfermement » dans le canton de Neuchâtel, la nature peut aussi manquer aux détenus : « Je me souviens d'une personne que j'avais accompagnée lors de sa première < conduite >, c'est-à-dire une sortie accompagnée. La première chose qu'il a voulu faire, c'est enlacer un arbre. »

« C'est sans doute difficile d'affronter seul des zones sombres (blessures et traumatismes, récents ou plus anciens), de ce qu'il est important de lâcher et qui, dans une relation d'accompagnement, peut être suffisamment mis en lumière, éclairé, mis à sa juste place pour moins envahir et rendre les relations

avec l'autre moins compliquées », estime Christian Reist, qui y voit une partie importante du sens de son métier. Thomas Isler confirme que l'identité de prisonnier marque profondément les détenus. « Lors de leurs premières sorties, beaucoup témoignent de leur impression que tout le monde connaît leur parcours, comme si c'était marqué sur leur front. »

Un abandon vers la liberté

Ainsi, « la privation de liberté fait mal et le chemin vers la liberté fait peur », rapporte Eric Imseng. Après avoir passé des mois, voire des années dans un univers coupé du monde, le retour à la liberté est souvent vécu comme une nouvelle épreuve. « Après une longue période où la moindre décision dépendait de quelqu'un d'autre, choisir un abonnement de téléphonie mobile apparaît soudain difficile », témoigne Thomas Isler. « Et parfois, les murs de la prison ont aussi préservé le détenu de son entourage. Suivant les expériences de vie, il n'est pas toujours évident de se confronter à nouveau à sa famille. » ■ Joël Burri



Toute épreuve permet de progresser intérieurement

Florence Mugny se consacre depuis 2015 à l'accompagnement spirituel. Après avoir longtemps pratiqué la médecine chinoise, elle a constaté que « le besoin d'être écouté était aussi important que celui de se faire soigner physiquement ». Elle a développé une réflexion sur le concept de liberté intérieure.



Florence Mugny
Accompagnante spirituelle.

Qu'entendez-vous par liberté intérieure ?

FLORENCE MUGNY Il y a deux sortes de liberté intérieure. La première est liée aux lois ou dogmes, notamment religieux. Tout ce qui enferme, entrave la vie, rend triste, culpabilise, fait peur, va à son encontre. Cette liberté intérieure ne consiste pas à renier tout cadre extérieur et à se faire plaisir. Les lois sont utiles et nécessaires, mais l'amour prime. C'est un cheminement intérieur, fondé sur le discernement et notre intime conviction. Le deuxième aspect concerne les événements qui nous affectent. Dès qu'un événement difficile et dramatique survient dans notre vie, notre première réaction est souvent la colère et le refus. Il est possible de rester enfermé toute une vie dans une attitude de souffrance. Tant que ces sentiments nous submergent, cependant, nous ne sommes pas libres. Pour s'en libérer, il faut passer par un processus d'acceptation et de pardon, indispensable pour se libérer intérieurement. Les fruits de ces deux aspects de la liberté intérieure sont la paix et la joie.

La peur collective, très présente actuellement avec la pandémie de coronavirus, entraîne aussi la tendance à vouloir encore plus restreindre les libertés individuelles.

Il est clair qu'il peut y avoir une dérive autoritaire, surtout avec tous les moyens



© iStock

technologiques à disposition. Mais on peut penser aussi que plus il y aura de contrôle, plus les gens voudront en sortir. Ce sera peut-être, d'une certaine manière, un stimulant pour réfléchir sur soi et sur sa place dans la société. Je ne dis pas que c'est une bonne chose, mais toute épreuve personnelle ou collective permet de se remettre en question et de progresser intérieurement. La crise sanitaire a déjà poussé un grand nombre d'êtres humains à se poser des questions existentielles.

On dit souvent que la liberté des uns s'arrête là où commence celle des autres. Qu'en pensez-vous ?

La liberté extérieure doit effectivement s'arrêter là où commence celle d'autrui, sinon il serait impossible de vivre en société. Cette liberté extérieure est nécessaire, mais il est important de prendre conscience que ce n'est pas en elle que réside le fondement de notre vie. De fait, la liberté intérieure peut aussi se développer en l'absence totale de liberté extérieure, quelques fois même en prison, par exemple. Dans les monastères, éga-

lement, le cadre extérieur est souvent extrêmement strict, pourtant les moines et les moniales rayonnent de bonheur.

Comment avez-vous développé vos réflexions sur la liberté intérieure ?

J'ai trouvé la liberté intérieure en revenant aux racines du christianisme, en dépassant les dogmes imposés par les églises instituées. Je me sens très libre au sein des institutions religieuses, mais ce qui fait foi pour moi, c'est le message du Christ. J'ai aussi fait une expérience forte lors du décès de ma mère. Le jour de son enterrement, j'ai ressenti une énorme joie, qui ne m'a plus jamais quittée. J'ai véritablement vécu la parole biblique « je changerai ton deuil en allégresse ». Ce fut un sentiment magnifique, une sorte de cadeau. Dans le contexte social actuel, on peut se sentir très seul face à de telles expériences. Certains peuvent remettre en doute leur vécu, et ainsi l'oublier. Or il faut au contraire être attentifs à ces signes, que certains nomment hasard ou coïncidence, car ils ouvrent des portes vers une autre réalité, accessible intérieurement. ► **Martin Bernard**

Le libre arbitre se niche au fond du cerveau

Du point de vue d'un psychiatre, la liberté n'est-elle qu'une illusion ? Le cerveau humain est-il équipé pour la liberté ? Jacques Besson, professeur honoraire de psychiatrie et addictologue (Université de Lausanne), défend cette thèse. Interview.



Jacques Besson

Professeur honoraire de psychiatrie et addictologue.

Ne faisons-nous qu'obéir aux structures de notre cerveau ?

JACQUES BESSON La question fait l'objet d'un profond débat entre les différents courants de la psychiatrie ou de la neurobiologie. Certains voient dans la complexité du cerveau le signe que tout est « câblé », déterminé par la biologie et les gènes. Moi, je n'adhère pas à ce mouvement déterministe, je crois fondamentalement au libre arbitre du cerveau. Rendez-vous compte que même jusqu'à la dernière de nos synapses (liaison entre deux neurones, NDLR), un signal peut être temporisé jusqu'à 300 ms !

Nos instincts ne nous contrôlent-ils donc pas ?

Le cerveau fonctionne, en effet avec plusieurs étages. Les pulsions émanant des parties les plus profondes de notre cerveau, celles qui nous viennent des reptiles, sont toujours négociées avec les étages supérieurs. C'est grâce à cela que nous ne sommes pas toujours en train de nous livrer au sexe ou à la violence. Des comportements qui risquent toujours de resurgir lors de moments de stress, ce qui explique que l'on ne pourra jamais complètement éradiquer la violence. Ainsi, l'on se trouve toujours dans une boucle cerveau-esprit-culture. Nos choix sont influencés par nos structures biologiques, les valeurs qui nous viennent de notre culture : boire du vin n'est pas perçu de la même manière

selon que vous êtes né ici ou en Arabie saoudite, par exemple. Il en va de même avec la violence qui peut être ritualisée par certaines sociétés. Mais notre esprit nous permet de dépasser cela et nous permet de conquérir des espaces de liberté. Et pour moi, le christianisme est une voie qui permet d'atteindre cet aboutissement de relation, puisqu'il prône le donner, plutôt que le prendre, par exemple. Ce sont des horizons que l'humanité doit conquérir.

Mais certains automatismes ne sont-ils pas nécessaires à notre fonctionnement ?

Effectivement, le fonctionnement du cerveau est en partie basé sur le principe de la plasticité neuronale. Quand une action nous apporte une satisfaction, les structures mentales qui ont été impliquées sont renforcées, ce qui incite à la création de rituels. Pour moi, l'arbre se juge à son fruit. Si ces habitudes sont structurantes et ne mettent pas la personne en danger, elles ne posent pas de problème. Mais quand elles l'enferment ou la mettent en danger, il y a lieu d'intervenir. Par exemple, un moment de méditation quotidienne avant de commencer la journée n'a pas les mêmes implications que de devoir prendre de la cocaïne avant d'aller travailler dans une banque.

Est-ce en cela que le risque de s'enfermer dans des addictions existe ?

Le dialogue cerveau-esprit-culture permet de ne pas être uniquement déterminé par ces structures, mais il existe des situations de perte de contrôle. Ainsi, une psychothérapie peut permettre de revenir sur des traumatismes ou de réinvestir des éléments de son éducation,

ce qui peut permettre aux personnes de retrouver leur liberté face à leurs phobies par exemple.

Toujours en parlant de liberté...

Les psychiatres doivent parfois employer des mesures de contrainte.

Aujourd'hui, les psychiatres travaillent en partenariat avec le patient, l'utilisation des mesures de contrainte est le plus possible évitée. Bien que la profession soit très sensibilisée à cette question, cela donne parfois lieu à des débats très vifs qui occupent les juges de paix. La loi autorise à recourir à la contrainte lorsqu'une personne présente un danger pour sa propre vie ou celle de son entourage, sinon le patient reste libre de refuser tout ou partie de son traitement. Mais dans la pratique, il se pose souvent des questions d'application comme interpréter la volonté d'une personne autiste ou décider à partir de quel moment le comportement d'une personne dépendante met réellement sa vie en danger... **► Joël Burri**



Se prémunir des morsures

Certaines personnes semblent malintentionnées, volontairement ou non. Restons alertes et adoptons une posture constructive, qui recherche inlassablement l'agneau sous la peau de loup.

SOUFFRANCE Il y a quelques années, j'ai acheté un livre au titre un peu surprenant : *Des agneaux en habits de loups* de Valérie McIntyr.

Dans mon enfance, j'étais plutôt biberonnée aux récits de loups versés dans l'art du déguisement afin d'approcher discrètement leur proie. Qu'un agneau se fonde dans une peau de loup me semblait plutôt malsain.

Dans cet ouvrage, l'agneau est en réalité une victime et sa peau de loup est un fardeau malheureux qui le coupe des autres et de Dieu. Cette image a changé ma perception de ceux que je qualifiais d'ennemis, ceux qui font du mal à autrui de manière plus ou moins visible. Ironiquement, face à ces personnes, j'ai envie de sortir les crocs et de me battre pour ma dignité et la justice. Ne suis-je pas alors en train de revêtir cette peau de loup si agressive et destructrice ? Je pourrais justifier mon comportement en le taxant de légitime défense. Dès lors, pourquoi mon ennemi, qui porte aussi sa peau de loup, ne pourrait-il pas se justifier avec le même argument ? Combien d'hommes et de femmes sont aux prises avec des mécanismes de défense profondément enracinés et qui les font agir comme des loups implacables, mordants profondément ceux qui s'approchent un peu trop de leur faiblesse et de leur douleur ?

Avec ce rappel qu'il existe un agneau

blessé sous la peau du loup, je ne peux plus dégainer la carte de la naïveté et prendre part à ce chaos sanguinaire en laissant libre cours à ma rage pour contre-attaquer. Cela dit, une morsure, ça fait mal ! Il me semble exclu d'encourager qui que ce soit à se laisser malmené par un loup, même si ce dernier n'a pas conscience de la douleur qu'il provoque.

Je crois fermement qu'il s'agit là d'une partie du bon combat que tout-e chrétien-ne doit mener. Un passage de la lettre aux Ephésiens (6,10-17) donne, il me semble, quelques pistes. Paul y expose les pièces d'armure qui permettent de tenir ferme dans le mauvais jour.

Pour une femme comme moi, dont les yeux pétillent face aux figures guerrières des films et des romans, il est difficile d'envisager que la première étape du combat est de lâcher ma lance et mon arc. Ce n'est pas à moi de retirer la peau de loup de mon prochain, mais il ne tient qu'à moi de lacer mon bouclier à l'avant-bras et de me prémunir contre les morsures en proclamant « car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang... » (verset 12). ▲



L'actualité décryptée par un jeune théologien

Le bon prédicateur doit avoir la Bible dans une main et le journal dans l'autre, selon une formule attribuée au théologien Karl Barth. Chaque mois, la rédaction met au défi un ou une jeune ministre de décrypter l'actualité avec les outils de la théologie.

défensives du loup

La seule arme offensive
de la panoplie d'Ephésiens 6 est
« l'épée de l'Esprit, la Parole de Dieu ».
Se remémorer certains versets permet de tenir
ferme dans un combat *a priori* perdu d'avance
d'un point de vue humain.

PRIÈRE

Cher Seigneur,
Permets-nous de nous rappeler ta Parole, comme :

« Ne craignez pas et ne vous effrayez pas devant
cette multitude, car ce ne sera pas vous
qui combattrez, ce sera Dieu. »
(2 Chroniques 15)

« Mon Dieu, délivre-moi de mes ennemis [...]
Quelle que soit leur force, c'est en toi que j'espère.
Car Dieu est ma haute retraite. »
(psaume 59, versets 2 et 10).

« Du sein de la détresse, j'ai invoqué l'Éternel :
L'Éternel m'a exaucé, m'a mis au large. »
(psaume 118, 5)

Amen

Le mal dans la Bible

ÉCRITURES Dans les religions polythéistes, la question de l'origine du mal et des maladies est assez simple : elles sont attribuées à des divinités malfaisantes ou à des démons, explique Thomas Römer, professeur de milieux bibliques au Collège de France. « Dans la Bible YHWH (le nom propre du Dieu d'Israël, NDLR) est présent comme celui qui envoie les maladies et comme celui qui les arrête. « Souvent, on trouve l'idée que la maladie est une punition divine. Mais la Bible contient aussi des critiques virulentes contre cette conception : par exemple Job qui est présenté comme un juste à qui il arrive des malheurs, demande à Dieu de s'en expliquer. » La réponse divine laisse penser que l'homme ne doit pas chercher à tout comprendre. Le débat a toutefois lieu au sein du corpus biblique entre des textes tels que le 1^{er} chapitre de la Genèse où le mal préexiste à la Création ou des textes comme Esaïe où YHWH est créateur de toute chose, le bien, comme le mal. « La Bible ne contient donc pas de réponse claire quant à l'origine du mal. Ce qui est constant, c'est cette invitation à le combattre », conclut le chercheur.

Cette analyse est développée dans la troisième vidéo de la série *les autres mots de la Bible*, sur le site web du Collège de France. Chaque épisode présente un mot qui ne figure pas dans le livre « les 100 mots de la Bible » (PUF, série « Que sais-je ? » 2016, réédité en 2020). En environ huit minutes, le bibliste y présente chaque terme, ses contextes et ses significations d'une manière rigoureuse, mais accessible.

■ J. B.

www.pin.fo/autresmots

L'auteur de cette page

Céline Jaillet termine son stage pastoral dans la paroisse du Cœur de la Côte (Vaud) et prépare la suite de son ministère, entraînant dans son sillage son mari Elio, aussi théologien.

Témoins de l'envers du décor

REPORTAGE Voilà un livre qui, en d'autres temps, aurait peut-être rebuté le lecteur malgré la notoriété de ses auteurs, les journalistes Mireille Dumas et Denis Demonpion. Mais la pandémie est passée par là. Elle nous a fait découvrir les métiers indispensables à la société et donné l'envie de mieux les connaître. Comme celui d'éboueur. Sans eux, nos villes seraient non seulement pleines d'ordures et sujettes aux épidémies, mais elles exposeraient en plein jour toute leur misère et les drames dont ils effacent les traces, jour après jour.

C'est parmi les éboueurs de Paris que les auteurs ont mené l'enquête. Ils nous font, par exemple, découvrir leur brigade de choc, active 24 heures sur 24. Ses 500 fonctionnaires interviennent notamment après les accidents et les meurtres sur la voie publique, débarrassent les campements de migrants et les squats après évacuation et nettoient les souterrains où se réfugient les SDF. Ils ont aussi effacé les traces ensanglantées des attentats de novembre 2015.

Les éboueurs voient l'envers du décor des villes (misère, violence, gaspillage éhonté, vandalisme), mais demeurent invisibles. Quand ils ne subissent pas les insultes d'automobilistes ou de passants pressés. *Des ordures et des hommes* leur donne la parole, raconte leur travail, leur fierté aussi d'accomplir au mieux une tâche essentielle. De plus en plus de Français, dont des diplômés, travaillent désormais aux côtés des immigrés autrefois majoritaires dans ce métier méprisé, mais assuré dans une société où les emplois se font rares. Comme le résume l'un d'entre eux : « Mieux vaut être éboueur que chômeur. » **▲ Anne Kauffmann**

Des ordures et des hommes, Mireille Dumas, Denis Demonpion, Buchet-Chastel, 190 p., 2020.



Strawberry fields forever

RÉCIT Vous ne verrez plus jamais la fraise de la même façon ! Ancien navigateur ayant vogué avec les plus grands, Alain Labbé s'est reconverti dans la culture de ce petit fruit rouge en Bretagne. Une nouvelle vie dans laquelle les défis ne manquent pas. La lutte contre les nuisibles, la gestion d'une équipe de cueillette et les aléas de la météo feraient presque passer ses anciennes traversées de l'Atlantique pour des promenades de santé. Lui reste encore à affronter sa pire ennemie : la solitude. Une véritable épopée dans le monde de la fraise qui dépeint avec justesse les difficultés des petits producteurs. A lire absolument avant d'aller au marché. **▲ Nicolas Meyer**

Le Bateau fraise, Alain Labbé, Phébus, 256 p., 2020.

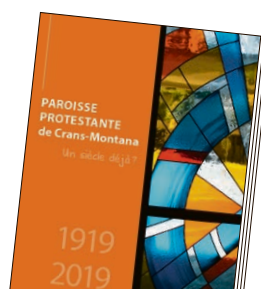
IDENTITÉS A signaler, cette réflexion sur nos identités et appartenances de plus en plus multiples, complexes et toujours en mutation, signée par un théologien et docteur en sciences sociales qui tente de clarifier et de structurer quelques notions parfois galvaudées. **▲**

Dans la fabrique des identités. Embarras, dérives et ouvertures, Philippe Chanson, Editions Ouvertures, 96 p., 2020.

Un siècle déjà

VALAIS Au tournant du XIX^e siècle, les premiers hôtels sont construits à Crans-Montana, alors que l'industrie touristique alpine est naissante. Dès 1903, des pasteurs montent de la plaine pour assurer un culte et, rapidement, une communauté protestante se forme. Officialisée en 1919, elle inaugurerait sa chapelle en 1920 et son école en 1930. Pour fêter ses 100 ans, la paroisse nous offre une passionnante plongée dans ses archives. **▲ J. B.**

Paroisse protestante de Crans-Montana, un siècle déjà ?, 96 p., 2019, livret à commander par e-mail : cransmontana@erev.ch.



Animaux (trop) humains

«SCIENCE» Les guillemets au mot-clé s'imposent en lisant l'éthologue et philosophe belge Vinciane Despret. Car les animaux ont beaucoup changé... depuis que l'on admet que les méthodes d'études dites objectives en disaient plus long sur le cadre de pensée des chercheurs que sur la réalité intrinsèque des animaux. En acceptant d'entrer en relation avec eux, les éthologues ont vu émerger non seulement des systèmes d'organisation sociale complexes, mais aussi des réponses originales à des situations inédites.

Cette réédition amplifiée montre comment les comportements des chercheurs et ceux de « leurs » animaux constituent des agents de transformation les uns pour les autres. La démonstration stimule une réflexion de haute actualité.

▲ Jacques Poget

Quand le loup habitera avec l'agneau, Vinciane Despret, Les Empêcheurs de penser en rond, 284 p., 2020.

L'emprise de la consommation

DÉSIRS Pourquoi, vers la fin du XIX^e siècle, les objets, à l'origine utilitaires, ont-ils commencé à se transformer en marqueurs d'appartenance sociale et en réceptacles d'envies que nous ne parvenons jamais à assouvir ? Comment la société marchande parvient-elle à tout commercialiser, jusqu'aux aspirations de ses opposants ? Pour répondre à ces questions, Anthony Galluzzo mêle histoire, sociologie et psychologie. Souvent passionnant, l'ouvrage laisse pourtant le lecteur sur sa faim en n'abordant pas le problème contemporain de la consommation effrénée dans un monde aux ressources limitées.

▲ A. K.

La fabrique du consommateur, une histoire de la société marchande, Anthony Galluzzo, Zones, 257 p., 2020.

Le jeu de société vit sa révolution culturelle

Depuis une dizaine d'années, les auteurs et les illustrateurs de jeux signent leurs œuvres ! Coup de projecteur sur un acteur culturel qui, plus que d'autres arts, réunit les familles.



LOISIR « On entend souvent que le jeu de société revient. Mais en fait, il n'est jamais parti ! », avertit Yves Menu, de la maison d'édition de jeux Hurrigan à Veyrier (GE). « Le jeu de société existe depuis que l'homme existe ». Toutefois, depuis une dizaine d'années, les jeux sont signés. « Oui les jeux sont des œuvres, même s'ils ne sont pas reconnus partout comme tels. Les nouveaux outils informatiques ont toutefois facilité l'accès à la création », note l'éditeur, importateur et vendeur de jeux. « Le jeu de société est un véritable objet culturel », abonde de son côté Frédéric Hubleur, animateur de soirée jeux pour l'association lausannoise de promotion du jeu de plateau Ch'piiL. « Une ludothèque, ça n'est pas un lieu où l'on prend simplement une boîte au hasard, il y a un vrai travail de conseil pour guider les usagers dans de multiples univers », compare-t-il. « En littérature, on considère qu'il existe entre douze et quinze types d'intrigues. Tout le talent de l'auteur, c'est de savoir les articuler entre eux pour créer à chaque fois une œuvre différente. C'est pareil dans le monde du jeu avec les mécanismes », explique-t-il.

Des jeux toujours plus équilibrés

« Les jeux de sociétés dits < modernes > s'éloignent des trois grandes tendances dans les types de jeux. Les jeux qui doivent tout au hasard, comme le *Monopoly* où tout ou presque dépend des lancers de dés. Ceux qui sont basés sur la stratégie, un exemple extrême serait les échecs, et enfin les jeux de connaissance, comme les quiz », liste Laura Blanchard, présidente de Ch'piiL. « On assiste à l'apparition de jeux de plus en plus équilibrés qui permettent à tous de jouer sans que ce soit toujours les mêmes qui gagnent », note Frédéric Hubleur. « Par ailleurs on constate que différentes formes de jeu voient le jour, par exemple les jeux spécialement pour deux joueurs ou les jeux coopératifs où les joueurs doivent collaborer pour vaincre le jeu. Ce sont des jeux particulièrement intéressants puisqu'ils permettent aux joueurs d'additionner leurs différentes compétences », souligne Laura Blanchard.

Des milliers de jeux sont édités chaque année. Qu'est-ce qui fait un bon jeu ? « C'est très personnel ! Le jeu préféré de quelqu'un ne sera pas forcément le jeu favori de quelqu'un d'autre. Moi,

par exemple, j'aime les jeux relativement simples. Les règles peuvent être expliquées en une dizaine de minutes. Pourtant, à chaque fois que j'y joue, j'en découvre les subtilités », explique Yves Menu. « Il y a aussi des jeux que l'on a plaisir à posséder parce que ce sont de beaux objets. Un ami doit par exemple louer un espace de stockage car il possède trop de jeux et la plupart sont encore dans leur plastique d'origine », sourit Frédéric Hubleur.

Un loisir bon marché

Ce qui est sûr, c'est que malgré la difficulté qu'ont certains classiques tels que le tarot, le bridge ou le jass à rajeunir leur bassin de joueurs, les jeux de société se portent bien. « Contrairement à ce que l'on pourrait croire, les jeux vidéo ne détournent pas les joueurs du jeu de société, je pense même que les jeux vidéos amènent davantage de joueurs au jeu de société qu'ils n'en détournent », note Yves Menu. « De manière générale, en période de crise, les jeux progressent. Cela reste un loisir bon marché, une boîte ou un jeu de cartes coûte moins cher qu'un restau ou qu'un cinéma en famille et on peut y jouer plusieurs fois. » **▲ J. B.**

Envie de vous lancer

Les coups de cœur de nos interlocuteurs : **Laura Blanchard** Difficile d'en choisir un seul... Je citerais peut-être *Just one*, un jeu de mot 100% collaboratif et rapide ou *Renard des bois* qui se joue à deux. **Frédéric Hubleur** Un jeu de stratégie grand public : *Les aventuriers du rail*, en particulier la version Etats-Unis ou *Hanabi*, un jeu coopératif. **Yves Menu** *Mr Jack* c'est grâce à ce jeu que je me suis lancé dans l'édition !

Christophe Kocher

Un pasteur francophone tout-terrain à Zurich

Depuis le 1^{er} mai de cette année, Christophe Kocher est le nouveau pasteur de l'Eglise réformée française de Zurich. Homme aux nombreuses casquettes, il souhaite promouvoir l'ouverture et le dialogue.

POLYVALENCE Strasbourg, mardi 28 avril. Christophe Kocher embarque un matelas, des ustensiles de cuisine, quelques vêtements et tout ce qui pourra lui être utile pour démarrer sa vie dans son nouveau logement à Zurich. La voiture déborde. « En France, les déménageurs ne peuvent actuellement pas travailler à cause des mesures liées au coronavirus », explique le pasteur. Le reste arrivera certainement aussi vite que possible, mais aussi lentement que nécessaire, selon l'adage désormais célèbre. « D'ici là il faudra faire un peu de camping », ajoute Christophe Kocher qui ne semble pas se formaliser de la situation.

Accueil à distance

Sa première prédication, il l'a faite sur internet : « C'est un peu particulier de ne pas pouvoir rencontrer ses paroissiens en arrivant », souligne le pasteur. Christophe Kocher ne compte toutefois pas rester dans sa bulle : « La période offre une belle opportunité de pouvoir prendre des contacts avec tous les acteurs de la paroisse et de discuter de ce qui se fait ou pourrait se faire. C'est quelque part un souffle qui permet de me poser. » D'ici

quelques jours, il va lancer une forme d'audit avec questionnaire pour relever les points positifs et négatifs des différentes activités et évaluer les possibilités d'évolution. Il fera ensuite des propositions concrètes d'ici juin. Une démarche quelque peu managériale qu'il a acquise dans sa formation MBA (Master in Business Administration) à Montpellier et qu'il a pu mettre à l'épreuve au sein de ses différents engagements en Eglise. Il a notamment mis en place le service communication de l'EERV, l'Eglise réformée vaudoise. Dans son ministère à la paroisse Saint-Guillaume de Strasbourg, il a dû gérer la paroisse comme un véritable chef d'entreprise : « En Alsace, dans l'Eglise luthérienne, le pasteur est responsable de

« Plus on va vers les autres, plus on s'enrichit »

tout, y compris de la gestion du parc immobilier. » Lors de ses années alsaciennes, le nombre d'appartements qu'il devait gérer est passé d'une trentaine à plus de soixante. La gestion de l'église en tant que bâtiment, monument historique d'envergure, et de ses activités culturelles foisonnantes l'ont également bien occupé.

Retour aux sources

Aujourd'hui, Christophe Kocher envisage son nouveau poste à Zurich avec sérénité : « C'est plutôt libérateur de savoir que vous avez un conseil de paroisse qui s'occupe de certains dossiers. Je pense que le fait que le pasteur soit juste invité au conseil et n'en soit pas membre lui permet de se consacrer pleinement au cœur de son métier. » C'est donc avec une certaine joie qu'il va lâcher son rôle de pasteur-manager pour retrouver une situation pastorale bien plus tournée vers la communauté, la théologie et l'engagement envers la société. Désormais le seul pasteur de l'Eglise

française de Zurich, il va se consacrer à ses quelque 600 paroissiens. Il sera rejoint par un diacre qui arrivera en renfort d'ici quelques mois. Il envisage déjà des collaborations avec d'autres acteurs ecclésiastiques. L'ouverture semble donc être le maître mot du pasteur qui n'envisage pas de travailler seul dans son coin : « Je suis quelqu'un qui sait fédérer autour de projets communs. Je pense que plus on va vers les autres, plus on s'enrichit. »

Militant LGBTIQ+

Cette démarche, il l'a déjà pratiquée lors de son ministère à Strasbourg. Grâce à lui, la vie d'Eglise a retrouvé une nouvelle dynamique. L'ouverture prônée à tous les niveaux a même rendu Saint-Guillaume célèbre dans les médias. C'est en effet la première paroisse à s'être engagée pour défendre les droits de la communauté LGBTIQ+ (voir encadré). Christophe Kocher s'est notamment fortement mobilisé publiquement en faveur de la bénédiction des couples mariés de même sexe : « J'ai heureusement pu compter sur le soutien de mon conseil de paroisse qui était presque plus frondeur que moi. » Certes, il a essuyé des critiques et des menaces, mais il a persévéré sur sa voie, sans compromis : « La foi chrétienne nous appelle à vivre en vérité. Faire preuve de trop de diplomatie nous en éloigne et peut même faire que notre message devienne un faux témoignage. C'est parfois très inconfortable, mais cela porte ses fruits », analyse le pasteur. Il est toutefois convaincu qu'il reste du chemin à faire par rapport à la question : « Les clichés ont la vie dure. Je suis toujours surpris des réactions des journalistes, parfois très distancés des Eglises, qui semblent trouver extraordinaire que l'on prône un tel accueil. Preuve qu'il reste encore beaucoup de travail pour exorciser l'imaginaire. » **► Nicolas Meyer**



Bio express

Christophe Kocher, 46 ans, père de trois enfants. Né en France dans le Bas-Rhin, il effectue ses études de théologie à Genève puis complète sa formation par un Master in Business Administration à Montpellier. Il devient ensuite pasteur à la collégiale de Neuchâtel, puis dirige le service de communication de l'EERV avant d'exercer un ministère à la paroisse Saint-Guillaume de Strasbourg. Il est le nouveau pasteur de l'Eglise réformée française de Zurich depuis le 1^{er} mai de cette année.

Antenne inclusive de Strasbourg

En 2017, sous l'impulsion de Christophe Kocher et de sa collaboratrice Joan Charras-Sancho, docteure en théologie, la paroisse de Saint-Guillaume a initié une Antenne inclusive qui est désormais identifiée comme un lieu *safe et gay friendly*. Elle offre une ouverture envers toutes les personnes LGBTIQ+, homosexuelles, transgenres ou intersexes. Faisant partie intégrante de la paroisse via une commission, elle travaille en liens étroits avec d'autres associations strasbourgeoises et est ouverte à toute sollicitation de personnes ayant besoin d'un accompagnement spirituel.

Des Eglises qui gardent le lien

VAUD

Une communauté en construction

VIDE Pour des raisons familiales, ni Christian Vez ni Cécile Pache, deux pasteurs actifs dans la région d'Echallens ne peuvent habiter la cure du village. L'Etat de Vaud est le propriétaire de cette imposante bâtisse du XVIII^e siècle : deux étages, un rez-de-chaussée accueillant, six pièces d'habitation, un grand jardin... Les lieux étant inhabités, hormis le bureau, partagé par les deux pasteurs, l'administration a envisagé de l'ouvrir à la location. Mais c'était sans compter l'initiative d'une série de Challengois qui ont imaginé faire de ce lieu une « maison de la paix ». Des locataires seraient bien logés à la cure, mais dans le cadre d'un projet de vie communautaire, qu'ils ou elles participeraient à élaborer. Lequel permettrait que certaines parties communes, comme la cuisine, puissent par moments accueillir des activités ouvertes au public, comme des repas en commun. Et des temps spirituels, à imaginer. Le concept est porté par Christian Vez, Cécile Pache et Claude Amblet, ancien aumônier catholique auprès des migrants, qui anime déjà des rencontres de Taizé à son domicile. Une petite association regroupant autour de Claude Amblet les personnes soutenant cette idée assurera le suivi du projet, en lien avec les deux pasteurs. Grâce au bouche-à-oreille, plusieurs jeunes vaudois-e-s ont fait part de leur intérêt. Les cinq colocataires devraient être définis sous peu. Le Canton a donné son accord de principe pour le projet. Dès septembre, ce nouveau lieu de vie pourrait donc voir le jour.

► C. A.

BERNE-JURA

Un abri pour les SDF malades

MARGINALITÉ L'Armée du salut et la protection civile de Bienne ont aménagé un espace pour accueillir les sans-abri touchés par le coronavirus à Orpond (BE). Le lieu peut accueillir quinze malades. « Les sans-abri n'ont nulle part où s'isoler. Un impératif en cas de tests positifs à la Covid-19. Et même en cas de maladie légère, il est important que ces personnes puissent se sentir en sécurité et se rétablir », explique Karin Wuethrich, responsable Travail et Formation à l'Armée du salut. La Ville de Bienne a mandaté l'Armée du salut et la protection civile pour mettre en place un endroit destiné aux sans-abri atteints du coronavirus. C'est la maison des scouts Gottstatt qui a été aménagée à cet effet. Depuis fin mars, quinze places sont disponibles pour accueillir des malades et cinq autres pour des personnes en attente du résultat de leur test. « Actuellement, il n'y a pas de malade », précisait mi-mai André Glauser, responsable de la sécurité publique à Bienne. « Depuis le 14 avril, Bienne a enregistré deux personnes malades sans domicile. Elles ont pu être soignées à la maison des scouts Gottstatt », ajoute Karin Wuethrich. Les membres de la protection civile, tout comme ceux de l'Armée du salut, ont bénéficié d'une formation tant sur le fonctionnement de la structure que sur les règles d'hygiène. « Outre la maladie, les aspects psychosociaux sont également un défi pour aider les sans-abri », souligne Karin Wuethrich qui s'inquiète pour les semaines à venir.

► Laurence Villosz, Protestinfo

NEUCHÂTEL

Un autre regard sur la migration

ANALYSE Le pasteur neuchâtelois d'origine camerounaise Zachée Betche vient de sortir un essai qui traite de la question de la migration. Son ouvrage offre une réflexion de fond sur des questions cruciales de notre époque.

La migration fait partie intégrante de l'histoire de l'humanité. C'est sur postulat que le pasteur Zachée Betche a choisi de débiter son dernier livre intitulé *Geste migratoire. Réflexions en temps de crise*. « La migration nous concerne tous. Nous sommes humains, donc vivants, et tout ce qui est vivant est mobile », souligne le pasteur.

Les conditions dans lesquelles certains migrants tentent de traverser la Méditerranée ou des déserts arides pour tenter de rejoindre un avenir meilleur ne laissent pas l'auteur indifférent. Il pense pourtant qu'il est nécessaire de ne pas réduire le phénomène à ces parcours tragiques afin de pouvoir tendre vers une vision plus positive de la migration. « Il faut réussir à « défataliser » la chose. Si l'on arrive à dépouiller la migration de son côté tragique, l'on pourrait la voir sous un angle plus idéaliste », complète Zachée Betche. Le pasteur se désole de cette situation qui engendre une forme de peur, un sentiment d'invasion qui se transforme en blocage dans les pays censés accueillir ces migrants. « En se basant finalement sur un épiphénomène, on ne voit pas la situation dans sa globalité. On s'empêche d'aller trop loin dans la réflexion de peur d'ouvrir la boîte de Pandore. » ► Nicolas Meyer

Geste migratoire. Réflexions en temps de crise, Zachée Betche, Les Editions du Net, 244 pages, 2020.

L'Eglise protestante continue à prendre soin des plus démunis

Les paroisses de Montbrillant et de la Servette n'ont jamais cessé d'accueillir les personnes les plus précaires malgré la Covid-19.



L'Espace Montbrillant a pu rester ouvert grâce au grand jardin qui permet de respecter les distances de sécurité et les règles d'hygiène.

SANS-ABRI Chacun a pu le constater durant ce semi-confinement, notamment avec les impressionnantes files d'attente lors de la distribution de nourriture, Genève compte de nombreuses personnes démunies. Cette grande précarité souvent invisible n'est pas une surprise pour les personnes œuvrant à l'Espace Montbrillant. Malgré les mesures de distanciation sociale, l'accueil inconditionnel des plus vulnérables – les personnes sans domicile fixe ou dans une situation de grande précarité sociale – n'y a jamais cessé.

Grâce au grand terrain situé à l'arrière

du bâtiment, ce lieu d'accueil en plein air a reçu l'autorisation de poursuivre sa mission des autorités cantonales. Il s'agit de l'une des rares structures genevoises à avoir pu continuer à fonctionner comme auparavant.

Ce projet œcuménique d'accueil, de célébrations, d'atelier de couture et de jardin urbain collectif a vu le jour il y a quelques années grâce à deux femmes : la pasteure Anne-Christine Menu qui souhaitait développer des activités hors des temples, et Inès Calstas, chargée de la Pastorale des Milieux ouverts de l'Eglise catholique romaine. Les paroisses protes-

tantes de Montbrillant et de la Servette s'y investissent largement.

« Sans le socle protestant qu'est ce lieu, ce projet n'existerait tout simplement pas. Même si je suis à sa tête, cette structure est mille pour cent œcuménique », précise Inès Calstas. En temps normal, des personnes d'horizons très différents – retraités, paroissiens et personnes en situation de précarité – se côtoient dans le potager urbain nommé « Mô-Ki pousse ». Ce jardin collectif a été une bouffée d'oxygène pour les plus défavorisés durant cette crise sanitaire puisque leur « espace vital » s'est réduit comme peau de chagrin, de nombreux lieux d'accueil de jour ayant été contraints de fermer. Comment rester chez soi quand on n'en a pas ?

« Le jardin a pris un autre sens, extraordinaire. Le travail de la terre a presque été un signe d'espérance. Il a permis à des personnes très démunies de s'occuper physiquement, de se vider la tête et de garder des liens à un moment où la tension a énormément augmenté », explique Inès Calstas.

Trois après-midi par semaine, plusieurs activités ont été proposées : jardinage, atelier de couture pour la fabrication de masques homologués, cuisine, devoirs d'école... ou échange autour d'un café ! Des colis alimentaires ont également été distribués une fois par semaine – et pour encore quelques mois – à 80 familles, soit plus de 400 personnes. En l'absence des bénévoles, souvent âgés, Inès Calstas a été entourée d'une équipe constituée en partie d'utilisateurs mis en responsabilité.

Grâce au concierge du temple de la Servette – Amadou Gaye – cette offre a pu être élargie avec l'ouverture d'une douche, palliant la fermeture du Point d'eau. **▲ Anne Buloz**



LINDEGGER
maîtres opticiens

examens de la vue, lentilles de contact,
lunettes, instruments...

Cours de Rive 15, Genève 022 735 29 11
lindegger-optic.ch

La figure du pasteur à l'honneur au MIR

Après deux mois de pause forcée, le Musée international de la Réforme (MIR) présente à nouveau son exposition dédiée au ministre du Culte protestant. A voir absolument.



Ces cinq robes pastorales revisitées par la dessinatrice genevoise Albertine illustrent les différentes facettes de cette fonction cruciale dans le monde protestant.

Côté pratique

Musée international de la Réforme, rue du Cloître 4. Exposition temporaire *Silence, on prêche* jusqu'au 30 août. Du mardi au dimanche, de 10h à 17h. Plus d'informations sur www.musee-reforme.ch.

Vous pouvez vous rendre en toute sécurité au MIR. Un plan de protection a été mis en place, avec notamment une circulation spécifique évitant les croisements à moins de deux mètres, un marquage au sol délimitant les distances de sécurité, une signalétique précisant le nombre de personnes admises pour chacune des salles et des distributeurs de gel hydroalcoolique.

CULTURE Que peuvent bien avoir en commun les films *Le réformateur*, *Ordet*, *L'Amour à mort*, *Moby Dick*, *Le Pèlerin*, *Le Ruban blanc*, *La nuit du chasseur* et *Les Blues Brothers*? Ces huit longs métrages proposent autant de facettes de la riche figure d'un pasteur, cet homme ou cette femme qui interprète des textes vieux de plus de 2000 ans.

Dans les extraits projetés en boucle sur le grand écran du MIR, le pasteur est une personnalité complexe, multiple, riche et passionnante. Il est tour à tour un prédicateur, un leader politique, un instructeur, un tueur en série, un prisonnier

échappé qui connaîtra la rédemption, un moraliste et... une femme. A vous d'essayer de trouver le point commun entre le prédicateur Ulrich Zwingli, principal artisan de la Réforme à Zurich puis en Suisse alémanique, et le pasteur déchaîné interprété par le célèbre chanteur James Brown dans *Les Blues Brothers*!

« Cette exposition est née de la constatation que la figure du pasteur est souvent utilisée au cinéma. Avec la robe noire qui l'habille, elle est l'un des personnages les moins invisibles du protestantisme. Mais, malgré l'uniformité de son costume, elle peut être paradoxale, d'une grande richesse et très intéressante », explique Gabriel de Montmolin, directeur du MIR. En écho aux ambivalences des pasteurs mises en avant par le 7^e art, les différents visages du ministre du Culte protestant sont également interprétés par la dessinatrice et illustratrice genevoise Albertine.

Sous la houlette de l'artiste, l'austère robe pastorale échappe aux caractéristiques protestantes de discrétion et de sobriété en prenant de multiples couleurs. Les cinq modèles imaginés par Albertine illustrent la diversité dans les

façons d'incarner cette fonction : à la manière d'un prophète qui évangélise, d'un berger qui anime sa communauté, d'un meneur politique, d'un directeur de conscience ou médecin des âmes et d'un prêtre qui s'investit dans le maintien

« Cette exposition déjoue les attentes traditionnelles par rapport à la Réforme et au protestantisme »

des traditions. Le vêtement traditionnel est peint de mains tenant des fleurs qui se touchent lorsqu'il est décliné à la façon d'un berger. La fleur qui mûrit crée une forme de cohésion sociale. ■ Anne Buloz

« Rien ne peut entamer ma foi »

Pasteure au sein de l'Église protestante de Genève, Elisabeth Schenker (58 ans) témoigne de sa foi.

TÉMOIGNAGE Cela me consterne d'entendre ici ou là, dans des milieux dits croyants, que la pandémie actuelle pourrait être le signe d'une quelconque colère de Dieu, ou aurait quoi que ce soit à voir avec Son action dans le monde. Pourtant, cela me permet dans un même temps de prendre la mesure de la force que confère la foi quand, par bonheur, elle se donne comme une évidence.

Il faut dire que la foi qui m'habite n'a rien à voir avec quelque croyance bien étayée plutôt que telle autre, mais avec le sens évangélique du mot : à la fois confiance et fidélité à cette confiance.

Une confiance que rien n'est en mesure d'entamer : ni le non-sens, ni l'injustice, ni la souffrance ; pas même la mort. Elle plonge ses racines dans l'expérience vécue de rencontres personnelles avec cet amour plus fort que tout, dont le Christ est venu nous apporter la preuve. En rendre compte rationnellement reste cependant toujours un exercice délicat.

J'étais une enfant inquiète, terriblement angoissée par la mort. Celle de ceux que j'aimais, la mienne que toute petite déjà je savais inéluctable, un jour, bien qu'impossible à penser. Dans le petit village de Provence où étaient nées ma mère et sa mère avant elle, c'était aux femmes qu'il incombait de faire la toilette des morts. En voyant ma grand-mère répéter ces gestes qu'elle avait appris de celles qui l'avaient précédée, je constatais chaque fois bien sûr que la mort n'était pas, en elle-même, contagieuse : au matin de chaque veillée funèbre, la voix de ma grand-mère était toujours aussi chaude, son regard toujours aussi clair. Pourtant, moi, chaque soir, un peu à la manière d'une incantation magique, je priais la gorge nouée pour que ne meurent ni ma grand-mère,



© Alain Grosclaude

ni mes parents, ni mon frère. Ni moi. Ou alors à un âge très avancé, dans longtemps...

J'allais à l'église, parce que c'était obligé, distraitement bercée par la musique et la lumière du dehors qui jouait sur les vitraux, projetant d'innombrables couleurs sur les dalles du sol, si douces.

Et c'est là qu'un matin, une parole qui m'était destinée, une graine d'Évangile est tombée en moi, tout au fond, et a commencé à y faire son jardin. « Ne vous inquiétez pas du lendemain, le lendemain s'inquiète pour lui-même. A chaque jour suffit sa peine », (Mathieu 6, 34).

Bien des saisons ont passé sur ce jardin, et la pluie et la grêle, la sécheresse et les sauterelles. La graine n'a pourtant cessé d'y pousser : elle était entrée avec son propre jardinier.

« Jadis », disait un poète « l'on savait que l'on contenait sa mort comme le fruit son noyau. Et cette conscience vous donnait une singulière dignité, une

singulière fierté », (Rainer Maria Rilke).

Ce qui a germé ce matin d'enfance n'a cessé de croître. Cette parole de Jésus a accompagné ma croissance, dans mes hauts comme dans mes bas. Un jour, je me suis mise enfin à cultiver ce jardin : c'est la Vie que nous portons en nous, comme le fruit contient son noyau.

Eh oui, cette conscience-là vous donne une singulière résilience, une confiance singulière. ▀

Qui est-elle ?

Née en France, ancienne ergothérapeute, Elisabeth Schenker est arrivée à Genève en 1990.

C'est à la faculté autonome de théologie protestante qu'elle doit d'avoir orienté sa vocation pastorale, grâce à l'étude des sciences bibliques.

Elle est pasteur-aumônier dans la région Salève et aux HUG.

AGENDA

JUIN 2020

Reprise des activités

Au moment de boucler ce numéro, il est prévu que les mesures sanitaires liées au coronavirus soient levées le 8 juin, ce qui permettrait une reprise des activités dès cette date-là, au moins partiellement.

Néanmoins, l'incertitude demeure. Tous les événements annoncés dans les pages suivantes le sont donc sous réserve.

Pour les dernières informations, nous vous invitons à vous renseigner auprès de votre paroisse ou sur les sites internet de votre paroisse/de l'Eglise protestante de Genève (epg.ch).

ESPACES EN VILLE

ESPACE FUSTERIE

PROJECTEUR SUR Dans cette période d'incertitude...

pour le redémarrage possible de nos activités au mois de juin, nous vous invitons à consulter notre site: www.espace-fusterie.epg.ch.

L'équipe et le comité de l'Espace Fusterie...

restent proches de vous! Vous pouvez trouver chaque jour des méditations sur notre site www.espace-fusterie.epg.ch. Et si vous avez une question ou simplement l'envie de « causer » un peu, n'hésitez pas à nous contacter (du mardi au vendredi de 14h à 18h): France Bossuet Rutgers, 076 302 55 51; Philippe Vonaesch, 079 447 14 32; Ruben Binyet, 076 615 80 49.

« La Parole est plus grande que nous »

ESPACE FUSTERIE Plus profonde que nous; c'est en elle que nous nous élevons, c'est par elle que nous nous abaissons; elle est refuge pour l'exilé et exilé pour le suffisant. Comment ferais-tu sans elle pour prier? Comment ferais-tu pour pleurer? pour espérer? pour te justifier? Ne te moque pas de la Parole! Quand tu es en danger, elle t'enveloppe; quand tu rêves, elle te protège du cauchemar. Ne t'oppose pas à la Parole. Laisse-la te pénétrer, t'abreuver, donne-toi à la Parole, car tu recevras d'elle ce que la vie a de plus beau et de plus généreux: le mouvement, l'élan qui te portent vers Dieu

► **Élie Wiesel** (« Le crépuscule, au loin »)

ESPACE SAINT-GERVAIS

RENDEZ-VOUS Parole et silence

Chaque jeudi, 18h15. Partage, méditation, chants, prière, silence et texte biblique. **11 juin**, Actes 4, 23-31: La prière des apôtres; **18 juin**, Colossiens 1,9-20: Rendons grâce à Dieu; **25 juin**, Ephésiens 1,3-14: Béni soit Dieu.

CENTRE- VILLE RIVE GAUCHE

ARVE · CHAMPEL ·
MALAGNOU · EAUX-VIVES
ST-PIERRE-FUSTERIE

Soutien aux paroissiens pendant le confinement

Nos pasteurs ont été, et restent, à disposition des paroissiens pour leur offrir un soutien spirituel. Des groupes de paroissiens ont organisé des chaînes téléphoniques pour soutenir les per-

sonnes isolées, affectées par le confinement. Qu'ils soient particulièrement remerciés!

Cultes

Dès le 26 avril et jusqu'à ce que nous puissions célébrer des cultes tous ensemble, nos pasteurs célèbrent des cultes à huis clos, à Saint-Pierre ou dans d'autres temples, ils sont diffusés sur YouTube. Dès que le Conseil fédéral autorisera de nouveau les cultes, nous nous réunirons tous à Saint-Pierre et ceci jusqu'à la fin de l'été.

Groupe de méditation et prière sur WhatsApp

Ces deux derniers mois, un temps de prière était proposé chaque soir par le groupe de prière lancé par la paroisse de l'Arve au mois de décembre. Ce groupe a maintenant retrouvé son rythme hebdomadaire avec un temps méditatif chaque vendredi. Vous pouvez recevoir de plus amples informations ou rejoindre ce groupe

en envoyant simplement un message à Marie Cérec.

Nouvelles des trois paroisses

CENTRE-VILLE, RIVE

GAUCHE

Dans les Ecritures, Jésus nous rappelle souvent combien il est important de garder confiance et aujourd'hui un sentiment de sérénité émerge doucement. Toutefois, de nombreux décès endeuillent notre pays et une grave crise économique s'annonce. La prière et la solidarité sont plus que jamais nécessaires pour traverser tous ensemble cette période douloureuse pour tous. Par ailleurs, afin de continuer à protéger au mieux la population, certaines mesures liées à la crise sanitaire prises par le Conseil fédéral restent d'actualité, et ces décisions nous ont obligés à prendre des décisions importantes. C'est ainsi que les Assemblées générales des paroisses de l'Arve, de Champel-Malagnou et des Eaux-Vives sont repoussées. Le vote sur la fusion des trois paroisses est donc reporté, probablement au printemps 2021. Si la situation sanitaire le permet, chacune des trois paroisses convoquera une Assemblée générale ordinaire pour cet automne. La majorité des activités habituellement proposées restent suspendues en présence, mais d'autres se poursuivent grâce à internet.

Lecture à deux voix de la première épître aux Corinthiens

Cette activité animée par Vincent Schmid et Marie Cérec a repris au mois de mai sur Zoom.

Livre, thé et petits gâteaux

« Regards croisés sur la Réforme, Jeanne de Jussie et François Bonivard » avec Anne Noschis, historienne et romancière. Hasard de notre programmation, ces deux figures historiques rejoignent notre actualité, car elles ont été confrontées à l'expérience du confinement, contraint (prison) ou choisi (vie religieuse). **La rencontre prévue en mai est reportée au jeudi 18 juin, de 14h30 à 16h**, dans le foyer du temple de Champel. Si la situation sanitaire ne permet pas la réunion, elle sera maintenue par vidéoconférence. Pour que les distances sociales soient respectées, l'accès ne sera consenti qu'à ceux qui se seront inscrits, avant le 12 juin, à l'adresse: mcenec@protestant.ch.

Si vous souhaitez vous préparer à cette rencontre en lisant un ou deux des livres qui y seront présentés, toutes les informations pratiques vous seront envoyées par e-mail.

Un auteur un livre

Cette activité reprendra avant l'été via internet: vous trouverez tous les détails sur unauteurunlivre.ch.

Assemblée du Désert: voyage reporté

Vu les incertitudes sur l'évolution de la situation sanitaire, le voyage prévu début septembre est annulé, mais nous comptons y retourner en septembre 2021.

Pour en savoir plus et recevoir nos dernières informations

Une feuille mensuelle est toujours envoyée par courriel. Les personnes non connectées peuvent la recevoir par courrier postal. Merci de contacter le secrétariat de votre paroisse si vous souhaitez la recevoir sous l'une ou l'autre forme.

RENDEZ-VOUS

Partage biblique

Ma 9 juin, 15h, salle de paroisse des Eaux-Vives. Thème: « Evangile de Matthieu ».

ACAT

Lu 15 juin, 14h30, Centre paroissial de l'Arve. Pour l'abolition de la torture, prions ensemble et informons-nous. Responsable: pasteur Claire Chimelli. Bienvenue à chacune et chacun.

CULTES EMS

Culte à l'EMS Terrassière

Je 25 juin, 15h, P. Baud.

Célébration à l'EMS de la Petite-Boissière

Ve 26 juin, 10h45, P. Baud.

CENTRE-VILLE RIVE DROITE

MONTBRILLANT
ST-GERVAIS-PÂQUIS
SERVETTE-VIEUSSEUX

PROJECTEUR SUR

L'accueil

Accueillir ceux qui vivent en grande précarité est possible grâce à la mise en commun des forces, engagements et dons dans les paroisses protestantes de Montbrillant (où œuvre la Pastorale des milieux ouverts de l'ECR), Servette et la paroisse catholique de



Je vous écris depuis un vide

CENTRE-VILLE, RIVE DROITE

Le vide d'un agenda sans cultes autres que youtubé, sans visites, sans baptêmes, sans mariages. Du moins, pour l'instant. Car demain, il en ira autrement.

En attendant, ce temps de confinement nous a obligés à inventer d'autres manières d'être et de former communauté, afin de ne laisser personne seul dans son désarroi. Avec plus ou moins de succès, nous avons tenté de ne pas perdre le lien qui nous unit en lui donnant quelques fois une autre forme.

Mais nous avons également dû relire l'Évangile avec d'autres lunettes. Notamment ce texte : là où deux ou trois sont réunis...

Nous avons pu ainsi découvrir que la pertinence et la puissance d'une communauté ne se vérifient pas que dans l'acte de se retrouver dans une église. Et que l'acte de prier dans son appartement est une manière de nous relier, c'est-à-dire de ne pas oublier notre prochain. Même sans le voir.

Là est l'essence de la communauté : dans la confiance de se savoir porté par Dieu, par l'autre qui prie pour moi comme je le fais pour lui.

Prenez soin de vous, bientôt nous nous reverrons.

▲ P. Baud, pasteur

Sainte-Clotilde. Trois fois par semaine, plusieurs activités sont proposées à Montbrillant : jardinage, atelier de couture, cuisine, devoirs d'école... ou échange autour d'un café ! Les « gestes barrières » sont rappelés. Le jardinage est un dérivatif fort ; grâce à un jardinier professionnel, une cinquantaine de plantons ont été ré-alisés, la terre a été bêchée et les premiers légumes sortent de terre. L'atelier de couture, guidé par une couturière dévouée, fabrique désormais des masques homologués et taillés dans de beaux tissus colorés. A la Servette, l'existence d'une douche est sans prix à un moment où des points d'eau de la ville ferment. Un matin par semaine arrivent des produits de Partage. Leur distribution profite à une trentaine de personnes. Voici quelques témoignages. « Je dois travailler au jardin, c'est mon sniff à moi » Steeves. « Si toutes les paroisses étaient ouvertes comme ici, tout le monde croirait en Dieu ! » Magali. « Je peux prendre tous les livres ici ? Alors je vais apprendre à lire ! Tu m'aides ? » Micaela (voir photo en page 31).

Célébration œcuménique

Ve 26 juin, 19h, paroisse catholique de la Sainte-Trinité (rue de Lausanne 69). Nous avons la tradition de célébrer œcuméniquement lors de la messe qui prend son temps (rebaptisée célébration du Vendredi) pendant la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Cela n'a pas pu se faire cette année, mais nous nous étions promis de le vivre avant l'été. Beaucoup avaient été déçus que la communion eucharistique n'ait pas été célébrée le 19 janvier lors de notre célébra-

tion œcuménique. La frustration pourra être un bout atténuée, car ce vendredi-là, la communion sera ouverte.

RENDEZ-VOUS

Gym douce et pause-café

Les mardis, à 9h30, à la paroisse de Montbrillant, sauf vacances scolaires. Venez faire quelques exercices et vous retrouver, ensuite, pour prendre le café et « papoter ».

Parole et silence

Les jeudis, à 18h15, au temple de Saint-Gervais. Sauf vacances scolaires. Partage, méditation, chants, prière, silence et texte biblique. Avec Jean-Pierre Zurn.

Repas du colibri

Tous les vendredis, à 12h, au Centre paroissial de Servette-Vieuxseux, repas convivial où tout le monde est bienvenu. Prix entre 6 et 15 fr. Inscription jusqu'au jeudi midi : 022 344 56 83 ou 076 573 01 72.

Ecole de la Parole

Me 10 juin, 14h30, Centre paroissial de la Servette. L'Apocalypse, vision délirante ou regard prophétique ? Salle de rencontre. Infos : R.-M. Willommet 022 340 23 10.

Movie Fun

Di 14 juin, 15h30, Centre paroissial de la Servette. Partager un bon moment et découvrir l'art du cinéma. Dès 15 ans.

Prière de l'ACAT

Me 24 juin, 18h30, temple de la Servette. Réunion de l'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture. Un dernier temps de prière de l'ACAT avant l'été. Prochain rendez-vous le 23 septembre.

CULTES EMS

Résidence Poterie

Ve 12 juin, 16h, A.-L. Cornaz Gudet, diacre.

JURA-LAC

CÉLIGNY-TERRE SAINTE
LES 5 COMMUNES
PETIT-SACONNEX-VERSOIX

PROJECTEUR SUR

Le lien

Paroisse du Petit-Saconnex. Chère Madame et cher Monsieur, Chers habitants du Petit-Saconnex. A l'heure où nous rédigeons ce texte, nous ne pouvons pas nous rassembler pour des cultes, des rencontres ou des activités paroissiales. Cela risque encore de durer. Nous croyons, cependant, que des liens communautaires et solidaires demeurent dans ce temps de confinement. Coups de téléphone, e-mails, échanges WhatsApp nous permettent de nous rapprocher, même à distance, et de nous soutenir dans l'écoute réciproque, le dialogue, le partage et l'amitié. Dans ce sens, n'hésitez pas à nous appeler à l'aide des numéros indiqués ci-dessous, vous serez vraiment les bienvenus ! Jean-Daniel Schneeberger, pasteur : 079 949 09 53. Aline Froidevaux, entraide paroissiale : 079 300 81 15. Pierrette Pesse, lieux paroissiaux : 076 585 72 37. Vous pouvez trouver aussi sur internet des prières, des méditations et des chants que nous avons préparés, à l'aide du lien suivant : <https://petit-saconnex.epg.ch>.

Avec nos meilleurs messages et nos salutations fraternelles.

▲ **Le Conseil, le pasteur et la secrétaire de la paroisse protestante du Petit-Saconnex.**

RENDEZ-VOUS**Temple ouvert**

Chaque jeudi, de 9h30 à 10h30, paroisse du Petit-Saconnex. Entrez et soyez les bienvenus.

Profitez de cet espace pour vous offrir un moment de calme et de recueillement. **A 10h**, temps de méditation et de prière proposé dans le temple.

Culte du soir avec sainte cène

Sa 13 juin, 18h, chapelle des Crêts.

Chant et prière

Me 24 juin, 20h, paroisse du Petit-Saconnex.

Soyez les bienvenus à ce moment de partage et de prière qui a lieu **chaque dernier mercredi du mois, de 20h à 21h30**.

Culte du samedi soir

Sa 27 juin, 18h, chapelle des Crêts.

Echange sur les lectures du dimanche

Lu 29 juin, 10h, salle de paroisse du Grand-Saconnex.

RHÔNE MANDEMENT

AÏRE-LE LIGNON
CHÂTELAINE-COINTRIN
AVANCHET-MANDEMENT
MEYRIN-VERNIER

PROJECTEUR SUR**Prédication**

Meyrin. Face à la difficulté que nous avons à pouvoir nous réunir pour nous encourager mutuellement dans la foi, nous vous recommandons l'écoute des podcasts des prédications proposées sur le site de la paroisse <https://meyrin.epg.ch>, sur Spotify, Apple Podcast, Google Podcast.

Cultes de l'été

Nous vous invitons cet été à cheminer avec les Béatitudes. A l'heure actuelle, il ne nous est pas encore possible de déterminer la forme exacte de ces cultes. Peut-être pourrions-nous nous réunir au CPOM et à l'Eglise évangélique de Meyrin. Peut-être devrions-nous les vivre à distance, chacun chez soi. Dans tous les cas, nous tenons à cheminer ensemble avec ces paroles de Jésus. Nous vous invitons donc à vous tenir informés auprès de nos secrétariats et sur le site de la paroisse de Meyrin (voir visuel ci-contre).

Ecoute et contact au Mandement

En cette période particulière, le pasteur Nicolas Genequand reste disponible pour vous écouter, vous accompagner spirituellement et humainement au cours d'un entretien téléphonique. N'hésitez pas à l'appeler au 076 693 58 42 ou à lui envoyer un e-mail à nicolas.genequand@protestant.ch.

Ecoute et contact à Meyrin

Durant cette période particulière, le pasteur Philippe Golaz est plus que jamais à votre écoute et à votre disposition pour un entretien téléphonique. N'hésitez pas à l'appeler au 079 266 52 01 ou à lui envoyer un e-mail à philippe.golaz@protestant.ch.

Ecoute et contact au Lignon

Durant cette période particulière, le pasteur Philippe Leu est plus que jamais à votre écoute et à votre disposition, vous pouvez le joindre par téléphone au 079 509 36 56 ou lui envoyer un e-mail à philippe.leu@protestant.ch.

Cultes en streaming

Di 7 juin, 11h. Ce n'est pas parce que nos lieux de rassemblement habituels sont fermés que nous ne pouvons plus célébrer, prier et chanter ensemble. La Région vous invite à vivre des cultes interactifs en ligne **chaque dimanche à 11h**, sur la page Facebook de la paroisse de Meyrin.

Tant qu'il ne sera pas possible de se retrouver physiquement pour célébrer le culte, ils seront maintenus. Si vous n'avez pas Facebook, vous pouvez quand même y assister en vous rendant sur le site internet de la paroisse et en suivant le lien qui y est affiché (lien sur <https://meyrin.epg.ch>).

RENDEZ-VOUS**Café contact**

Lu 8 et 22 juin, 9h15, EMS La Châtelaine.

Parole et silence

Me 10 juin, 18h, chapelle de l'Emmanuel, CPOM. Thème: Le sermon sur la montagne - Les proverbes.

Prière du jeudi

Je 11, 18 juin, 18h, chapelle de l'Emmanuel, CPOM.

Méditation

Di 14 juin, 10h, paroisse de Meyrin.

CULTES EMS**EMS La Plaine**

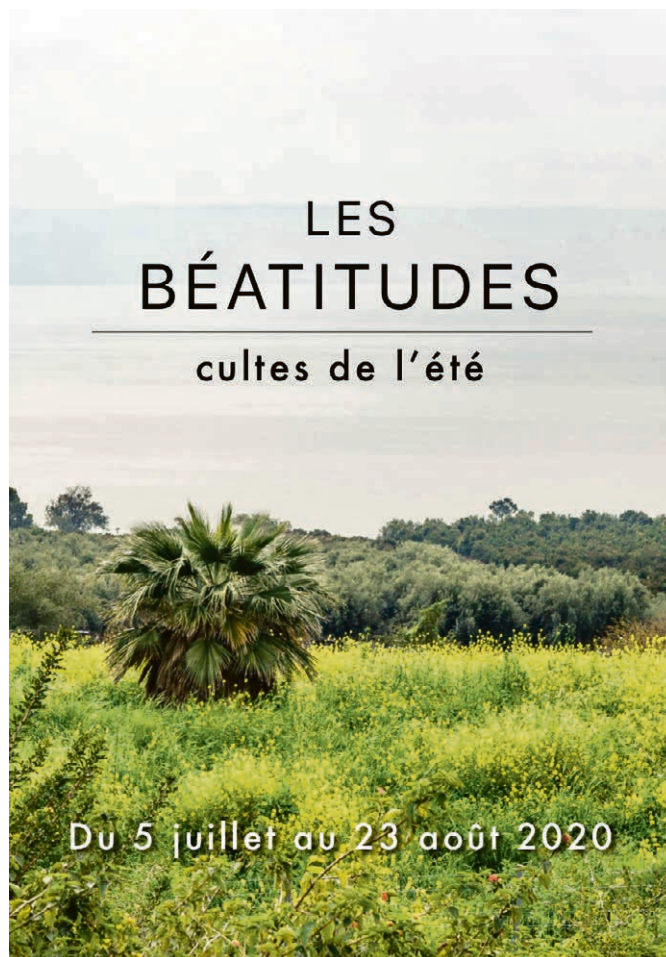
Ma 9 juin, 16h, K. Veraguth.

EMS Mandement

Ma 16 juin, 10h30, N. Genequand.

EMS Jura

Ve 19 juin, 10h.



Distance sanitaire spirituelle

RHÔNE MANDEMENT

Les virus, on ne s'en débarrasse pas comme on veut.

Pour peu, il nous faudra encore garder une distance sanitaire.

Si la crise a pris une telle ampleur, c'est qu'il y a eu des facteurs favorisants liés à nos comportements.

La pandémie se nourrit d'autres crises, notamment spirituelles. Nous souffrons d'infections spirituelles qui engendrent des maladies que l'on appelle des passions en Orient (péchés mortels).

Dans ce domaine aussi, nous devons apprendre de nouveaux comportements.

Le Psaume 1, 1-2 nous parle du bienfait du respect d'une distance sanitaire : Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, et ne s'arrête pas sur le chemin des pécheurs, ni ne s'installe dans la résidence des moqueurs, mais qui fait de l'enseignement du SEIGNEUR son objectif et le récite jour et nuit.

Aujourd'hui, quelle distance sanitaire acceptons-nous de respecter face à la prolifération de paroles pathogènes par exemple ?

Si nous voulons sortir renforcés de la crise, nous ne pourrons faire l'impasse sur l'assainissement de ces foyers infectieux.

▲ K. V.

PLATEAU- CHAMPAGNE

BERNEX-CONFIGNON
CHAMPAGNE · ONEX,
PETIT-LANCY · SAINT-LUC

PROJECTEUR SUR

Karl et Lolo

Pour maintenir le lien entre tous malgré la crise du Covid-19, l'idée a été lancée dès le 12 mars de réaliser de petites vidéos tournées avec les moyens du bord et envoyées comme des clins d'œil réguliers aux paroissiens. Aussitôt pensé, aussitôt fait : en quelques jours, deux ministres (Georgette Gribi et Rose-May Privet Tshitenge) épaulées par deux comédiens (Myriam Sintado et Pierre-Philippe Devaux) parviennent à diffuser une première série de vidéos. Ces vidéos mettent en scène deux personnages, Karl et Lolo, qui viennent à notre rescousse, avec humour et tendresse, pour nous aider à trouver des moyens de prier, de chanter et même de célébrer une sainte cène, alors que les rassemblements sont interdits. Le projet plaît, des gens sont touchés, en réclamant encore, au point que ce ne seront pas moins de 24 vidéos qui vont être tournées en deux mois. Une belle aventure humaine est née, qui nous permet de traverser ce temps compliqué en gardant la foi et l'espérance accrochées au cœur. Pour visionner les vidéos : <https://plateau-champagne.epg.ch/activites/karl-et-lolo> (voir visuel ci-contre).

Champagne : Temple ouvert

En ces temps bizarres et troublés, nous avons décidé d'ouvrir le temple de Cartigny pour que toute personne

qui souhaite s'y recueillir puisse le faire librement. Si vous souhaitez parler un peu, n'hésitez pas à contacter votre pasteur Rose-May Privet Tshitenge au 078 737 25 08 (voir visuel en page 35).

Bernex-Confignon : au temps du virus

A l'heure où nous écrivons ce texte, nous ne savons toujours pas quand nous pourrions nous rassembler pour célébrer à nouveau un culte dans le centre paroissial. Vous trouverez les informations en temps réel sur le site de la paroisse : bernex-confignon.epg.ch. Pour garder le lien, nous envoyons des lettres une fois par semaine par voie électronique ainsi qu'une méditation sous forme de vidéo tous les dimanches matin. Si vous souhaitez les recevoir, vous pouvez vous

signaler en nous écrivant à bernexconfignon@protestant.ch. Pour toute question ou demande de soutien, n'hésitez pas à nous écrire ou à appeler le pasteur Alexandre Winter au 077 400 10 35.

Plateau-Champagne : vie spirituelle

De nombreuses initiatives sont nées au sein de notre Région dans les temps particuliers que nous vivons (méditations écrites, messages dominicaux filmés, vidéos de Karl et Lolo, bricolages bibliques...). Retrouvez toutes les informations sur la page <https://plateau-champagne.epg.ch>. N'hésitez pas à contacter l'un de nos ministres si vous ou une personne de votre connaissance souhaitez avoir un moment d'échange et d'écoute dans ces temps d'isolement.



Champagne – Culte en plein air

Di 14 juin, 10h30, Cartigny, propriété Graber-Jaunin. Si les règles sanitaires le permettent, nous souhaitons vivement maintenir notre traditionnel culte en plein air, sous les arbres, au-dessus du Rhône, avec Georgette Gribi et la participation de l'orchestre à Bulles. Il est possible que ce culte soit reporté à une date ultérieure selon les circonstances. Nous vous invitons à vérifier sur notre site: champagne.epg.ch.

Culte plein air

Di 21 juin, 10h, temple d'Onex. Traditionnellement, l'avant-dernier dimanche du mois de juin nous amène dans le jardin de la famille Velebit pour un culte en famille suivi d'un repas canadien. Les incertitudes liées à la reprise après

le confinement du coronavirus ne nous permettent pas encore de préciser si nous pourrions faire pareil cette année. C'est la raison pour laquelle nous vous donnons rendez-vous au temple d'Onex. Le programme éventuel qui suivra le culte sera décidé ultérieurement.

RENDEZ-VOUS

Repas communautaire du jeudi

Je 18 juin, 11h30, Espace Saint-Luc. La super-équipe cuisine des repas du jeudi à Saint-Luc espère que le repas agendé pourra bel et bien avoir lieu et que nous aurons le plaisir de nous retrouver pour un délicieux moment de convivialité! Renseignements et inscription au 022 792 51 19 ou secretariat.petit-lancy@protestant.ch. Prix indicatif: 5 fr. Repas précédé d'un recueillement avec sainte cène à 11h.

SALÈVE

CAROUGE
LANCY-GRAND-SUD
PLAN-LES-OUATES
TROINEX-VEYRIER

Les sources de relèvement

Les ministres de votre Région n'ont pas attendu ce mois de juin pour tenter de rejoindre et prendre soin, non seulement des 65+, mais de l'ensemble du corps que nous formons en Christ. « La Manne », transmise chaque semaine, crée un lien communautaire important. C'est une source de méditation et de grand réconfort pour beaucoup. Les propositions d'accompagnement spirituel des enfants aident les parents dans leur tâche d'éducateurs et de transmetteurs des valeurs évangéliques. Les téléphones échangés avec les ministres et entre les personnes de nos communautés ont créé ou resserré des liens: échange des nouvelles, encouragement mutuel, propositions d'entraide et de services pratiques, etc. Si tout cela mis ensemble (et tant d'autres initiatives) a contribué à atténuer le sentiment de solitude, à libérer des peurs et à rendre ce long temps un peu plus supportable, c'est déjà un sujet de profonde reconnaissance.

Les retrouvailles, maintenant?

Impossible de savoir au moment où j'écris ces lignes (1^{er} mai), si la consigne de « pas de rassemblement de plus de 5 personnes » et/ou si la distanciation sociale des deux mètres ont été assouplies en juin! C'est pourquoi, dans l'incertitude du temps, nous avons choisi de ne pas établir un agenda de rencontres et

autres rendez-vous, à l'exception des cultes mais sous toute réserve. Nous préférons vous renvoyer au site internet de notre région (saleve.epg.ch) dont les informations sont régulièrement mises à jour et donc plus fiables! Vous pouvez aussi joindre les secrétariats

L'enfer- mement

SALÈVE La pandémie de Covid-19 a nécessité un semi-confinement qui a été un long et douloureux pensum pour tous mais surtout pour les 65+, désignés comme LA catégorie à risque! Montrés du doigt comme responsables de ce confinement par quelques esprits à la vue courte alors qu'ils en sont les premières victimes. Reclus dans leurs habitations ou leur home, limités dans leur liberté de mouvement. Privés de liens sociaux et familiaux, rongés d'inquiétude pour leurs proches et leurs amis. Noyés sous le flot continu d'informations toutes plus terrifiantes et angoissantes les unes que les autres. Confrontés aux limites d'une médecine incapable de garantir la vie; sans repère ou si peu face à la mort, la leur et celles des autres. Si les 65+ ont, pour la plupart, profondément souffert de ce confinement, petits et grands, jeunes et vieux, nous arrivons tous au bout de celui-ci (ou presque?) avec une grande fatigue émotionnelle et bien des interrogations pour l'avenir...



ou les ministres pour toutes questions ou demandes!

Une espérance active

Nous avons besoin de nous retrouver tous ensemble réunis pour célébrer, prier, écouter la Parole. Nous appelons ces retrouvailles de nos vœux et de nos prières. Nous mettons tout en œuvre pour que cela se réalise dès ce début d'été, mais nul ici-bas n'est maître du temps et des événements. Alors, dans cette attente remplie d'espérance, soyons reconnaissants de ce que nous avons pu et pouvons vivre et partager, inventer et expérimenter jour après jour! Et veillons toujours, dans la mesure de nos forces et moyens, à ce qu'aucun membre du corps ne soit oublié ou laissé seul, assis ou gisant au bord du chemin...

▲ **Olivier Corthay**

ARVE & LAC

ANIÈRES-VÉSENAZ · CHÈNE
COLOGNY-VANDŒUVRES-
CHOULEX · JUSSY

PROJECTEUR SUR

Reprise des cultes

La paroisse d'Anières-Vésénaz recommencera à vous proposer des cultes **dès le dimanche 14 juin** si l'évolution de la situation sanitaire le permet. Ces célébrations seront sur inscription afin que nous puissions respecter les consignes des autorités. Les newsletters hebdomadaires continueront au moins jusqu'à la fin du mois de juin. Si vous le souhaitez, nos pasteurs restent à disposition par téléphone: Marie-Laure Jakubec au 0041 79 580 70 66 ou Joëlle Roth-Bernard au 00 41 79 580 70 05. Nous espérons que vous vous portez tous bien.

Paroisse de Chêne

Cela fait plus ou moins deux mois, depuis le début du confinement, que nous enregistrons des cultes sur le site de la paroisse et envoyons le texte de

Culte tous âges de clôture? Lieu?

ARVE&LAC Le week-end de printemps pour les enfants de notre Région, que nous avons dû annuler, s'intitulait: « Jusqu'au bout des rêves ». Nous n'avions pas pensé que ce titre interrogateur, qui aurait dû aborder les songes de Joseph, nous rejoindrait autant aujourd'hui. Jusqu'au bout des rêves, combien cela est d'actualité, le rêve de vivre à nouveau la rencontre vraie, le rêve de ne plus abîmer notre terre... Certes, les rêves dans la Bible ne représentent pas nos aspirations et nos désirs, mais nous avons choisi de garder ce titre pour le culte de clôture régional des activités enfance prévu **le 14 juin**. Ce ne sera plus tous ensemble à la ferme de Saint-Maurice, mais nous vous rejoindrons d'une façon ou d'une autre pour célébrer et nous laisser interpeller par les rêves assez présents dans les récits de la Genèse. Ces personnages qui font des rêves ne seraient-ils pas le symbole de notre manière de penser, d'espérer, voire de nous relever dans ce temps confiné?

▲ **Joëlle Roth-Bernard**

nos prédications à qui le souhaite pour vous accompagner dans cette période inédite! **A partir du 8 juin**, nous espérons pouvoir réintégrer nos lieux de cultes, mais au moment où ce texte est écrit, nous ne savons pas encore ce qui sera possible, si nous devons proposer deux cultes par dimanche à des heures différentes en fonction du nombre des personnes autorisées. Merci de vous enregistrer au secrétariat paroissial tous les matins du lundi au vendredi de 8h30 à 11h30. Tél. 022 348 93 56; e-mail: secretariat.chene@protestant.ch.

PAROISSES CANTONALES

PAROISSE REFORMÉE
SUISSE-ALLEMANDE /
DEUTSCHSCHWEIZER
REFORMIERTE
KIRCHGEMEINDE

PROJECTEUR SUR SOUS RÉSERVE

ACHTUNG alle Ankündigung unter Vorbehalt – ATTENTION nos rendez-vous sont sous réserve – aktuelle Infos unter – informations actuelles sous – www.ref-genf.ch.

UNTER VORBEHALT

Da wir bei Redaktionsschluss dieser Nummer noch nicht wussten, wie es im Juni weiter geht, bitten wir Sie unsere Agenda unter www.ref-genf.ch zu besuchen. Natürlich bleiben wir auch erreichbar unter 022 310 47 29 bzw. eva.greub@protestant.ch. Wir wünschen alles Gute und bleiben in Verbindung.

allerlei@ref-genf.ch

Wollen Sie regelmässig unseren kleinen Rundbrief emp-



© Alain Grosclaude

La chapelle protestante de Veyrier.

fangen? Melden Sie sich an bei allerlei@ref-genf.ch.

RENDEZ-VOUS

UNTER VORBEHALT -

Literaturkreis

Lu 8 juin, 10h, Gemeindehaus. Eric Emmanuel Schmitt – Das Evangelium nach Pilatus.

UNTER VORBEHALT -

Informationsnachmittag

Patientenverfügung

Me 24 juin, 14h30, Gemeindehaus. Welche Formen gibt es? Worauf ist beim Ausfüllen zu achten? (Nachholtermin). Mit Elisabeth Benn, Brigitte Buss, Irmtraut Dehning, Jutta Hany, Katharina Vollmer.

COMMUNAUTÉ ŒCUMÉNIQUE DES PERSONNES HANDICAPÉES ET LEURS FAMILLES

PROJECTEUR SUR

Une célébration sans la COPH

Chères et chers paroissiens, Chères et chers amis de la COPH, Cette situation totalement inédite nous contraint à réorganiser nos activités du mois de juin. Nous avons décidé de renoncer à la célébration du 21 juin à Saint-Gervais où nous étions attendus avec l'abbé Giovanni. Nos paroissiens sont des personnes vulnérables: vivre un culte dans le respect de la distance sociale n'est ni convivial ni réaliste pour notre Communauté. Vous recevrez début juin « Le Lien d'amitié » qui donnera des nouvelles de nos activités et, nous l'espérons, de la reprise de certaines d'entre elles. Beau mois de juin et belles soirées sur vos balcons ou dans vos jardins.

► **Sonja Musy, pasteure**

COMMUNAUTÉ ŒCUMÉNIQUE DES SOURDS ET MALENTENDANTS

PROJECTEUR SUR

«Fête-Dieu»

Je viens d'un pays où les processions étaient fréquentes. On sortait la statue du saint patron du village (ou un autre) ou de Marie et on passait dans les rues du village, en priant et chantant. Les gens suspendaient leurs plus beaux draps brodés et ceux qui ne pouvaient pas sortir restaient sur leur balcon ou leur pas-de-porte pour lancer des pétales de rose au passage du cortège. Je trouvais cela un peu « folklorique », mais ces événements ont malgré tout bien marqué ma pratique religieuse d'enfant. Adulte, j'ai eu envie d'en savoir davantage. Ces coutumes prennent naissance dans une période de l'histoire assez lointaine de nous. C'est également le cas de la Fête-Dieu que l'on appelle désormais « la solennité du Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ ». Pour l'Eglise catholique, elle affirme et rappelle la présence réelle et permanente du Christ dans le pain et le vin consacrés. Elle a été instituée au XIII^e siècle par le pape Urbain IV et répond à une aspiration des croyants à voir l'hostie. Imaginez-vous qu'à l'époque, le prêtre célébrait la messe de dos. Les fidèles ne voyaient donc rien. C'est autour de l'an 1200 que le célébrant a commencé à élever l'hostie (moment de l'élévation) pendant la prière eucharistique. A l'occasion de la Fête-Dieu, l'hostie est placée dans un ostensor, une sorte de présentoir et elle circule en procession dans les rues pour permettre à chacune et chacun (et particulièrement

celles et ceux qui ne peuvent se déplacer) de la voir et d'honorer ainsi le Christ. Symboliquement, le Christ vient à la rencontre de toutes et tous au travers de l'hostie consacrée. Cette fête est fixée à 60 jours après Pâques. Cette année, c'est le 11 juin. Ce qui me semble intéressant, c'est que cette solennité intervient dans un temps de l'Eglise qui est un temps de signes. A l'Ascension, le Christ disparaît aux yeux de ses disciples; à la Pentecôte, les disciples du Christ reçoivent l'Esprit saint, signe de la présence de notre Seigneur dans le monde. Pour les catholiques, cette présence se manifeste également de manière permanente dans l'Eucharistie. La Fête-Dieu vient soutenir la foi dans cette promesse du Seigneur: « Et moi, je serai avec vous jusqu'à la fin du monde », Mt 28, 20.

► **Anna Bernardo, aumônier ECR auprès de la COSMG**

SOUS RÉSERVE

Di 21 juin, 10h, temple de Saint-Gervais. Célébration œcuménique avec traduction en LSF. Avec les ministres de la Région Centre-Ville Rive Droite et avec la Pastorale des milieux ouverts. NOUS NE SAVONS PAS ENCORE SI CE SERA POSSIBLE! MERCI DE VOUS INFORMER DES LE 15 JUIN auprès de cosmg@gmail.com (Mirtha) ou 079 536 65 56 (Katharina).

SERVICES

ENFANCE

PROJECTEUR SUR

Activités estivales, camps enfance et jeunesse

Voir site: www.epg.ch.

COEC: Espace documentation

Informations et heures d'ouverture sur le site www.coec.ch. Catalogue: <https://coec-documentation.info/gene-coec>.

BAM: Bible et aventure pour les Mômes

Deux animations en ligne sur eglise-des-enfants.ch. On se retrouve à la rentrée!

Théopopettes

Théo et Popette toujours proches de vous! Sept parlottes en ligne sur www.theopopettes.ch. On se retrouve en automne pour la saison 11!

Centre aéré enfance:

5 à 9 ans

Eglise des Enfants (Auditoire Calvin). **Du 29 juin au 3 juillet, de 9h à 16h** (accueil dès 7h30). Histoires, jeux, visites, chants, sorties et autres surprises vous attendent pour cette semaine exceptionnelle: une belle manière d'entrer dans les vacances d'été! Inscription du lundi au vendredi, repas chauds sur place, 120 fr. par enfant. Nombre de places limité. La semaine sera animée par Etienne Jeanneret, Florence Auvergne-Abrie, Pascale Martinet-Rochat et des bénévoles. Inscription sur le site <https://enfance.epg.ch>. Renseignements auprès d'Etienne Jeanneret: etienne.jeanneret@protestant.ch ou 022 807 09 50.

JEUNESSE

PROJECTEUR SUR

Centre aéré jeunesse 11-15 ans

Temple de Plainpalais. **29 juin au 3 juillet**. Accueil dès 9h avec petit-déjeuner offert, 10h début des activités, 17h fin du programme. Ferme-

ture du centre à **17h30** tous les jours. Possibilité de s'inscrire « à la carte ». Activités dans le temple et Genève. Vanessa Trüb, pasteur, dirige le centre avec des moniteurs certifiés Jack. Des professionnels encadrent les activités sportives et nautiques. Prix 120 fr. (activités, sorties, transports en commun, animations, collations, défraiement des moniteurs et le repas du vendredi). Nombre de places limité. Informations et inscription : vanessa.trub@protestant.ch ou 079 408 41 47. Activités adaptées en fonction des dispositions légales/coronavirus.

Formation jeune accompagnant de KT 17-25 ans

5 participants maximum. **Lu 22, ma 23, mer 24 juin, 14h-17h** au COEC. Se former et/ou renforcer ses acquis : outils d'animation et de travail en équipe, approfondissement de la lecture de la Bible, cheminement avec les jeunes dans leur parcours de foi, connaître les règles et responsabilités, organiser une activité, un camp et gérer des groupes. Vanessa Trüb : 022 807 09 52. Si besoin, programme de remplacement : marches, rencontres et découvertes spirituelles. **Lu 6, mer 8 et ven 10 juillet**, en alternance avec des journées chez soi le **mar 7 et le jeu 9 juillet**. A charge uniquement prix transport public et pique-nique.

CAMP en marche sur les crêtes du Jura 15-25 ans

De Soleure à Neuchâtel **Du mar 7 au sam 11 juillet**. 5 jours de marche pour dépasser ses limites, vivre un partage spirituel et s'éclater ensemble... Si besoin, programme de remplacement :

marches, rencontres et découvertes spirituelles. **Lu 6, mer 8 et ven 10 juillet** + journées chez soi **ma 7 et jeu 9 juillet** pour approfondir sa quête de sens. A charge : uniquement prix du transport public et pique-nique. Infos : <https://jeunesse.epg.ch>.

JEUNES ADULTES

RENDEZ-VOUS

LAB: célébrations Sun Day Vérifiez sur le site internet www.lelab.church/celebrations pour les dates et les thèmes du mois.

L'Antenne de soutien

La Hotline de soutien et d'entraide de l'Antenne LGBTI reste active durant le confinement, du lundi au vendredi, de 9h à 17h (076 247 09 14).

Le Zoom de l'Antenne

Durant le confinement, l'Antenne LGBTI du LAB se réunit tous les mercredis à 18h30 pour une discussion thématique et un ZoomApéro entre amis. Inscription et code d'accès Zoom auprès d'Adrian Stiefel : 079 214 29 08 / adrian@lelab.church.

Le groupe WhatsApp de l'Antenne

Le groupe WhatsApp de l'Antenne LGBTI est une opportunité de communiquer et d'interagir avec d'autres jeunes LGBTIQ+ durant la période de confinement. Ins-

Le LAB

JEUNES ADULTES

Pour tout savoir sur nos activités et nous rencontrer, inscris-toi à notre newsletter mensuelle en visitant notre site internet www.lelab.church.

cription auprès d'Adrian Stiefel : 079 214 29 08 / adrian@lelab.church.

Grève des femmes

Di 14 juin, 10h, temple de Plainpalais. Infos à venir sur lelab.church/evenements.

Méditation

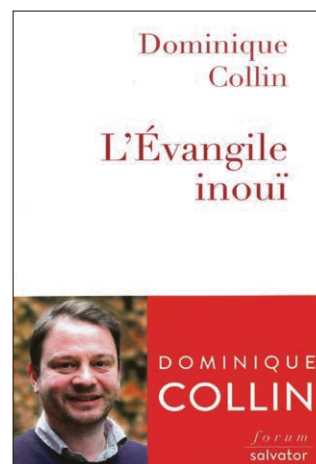
Ma 30 juin, 18h30, temple de Plainpalais. Vivre la transition écologique via l'intériorité au travers d'une promenade méditative, partage, méditation. Ouvert à toutes et tous. RDV à 18h30 devant le temple de Plainpalais (vérifier sur le site).

FORMATION

RENDEZ-VOUS

Un AUTEUR, Dominique Collin, un LIVRE, L'Évangile inouï

Sa 6 juin, 11h. Sous forme de visioconférence, à suivre sur le site unauteurunlivre.ch Marie Cénec, 076 455 77 75, mcenec@protestant.ch.



Le confinement convie à la re-découverte...

de la vie autour de soi, à la créativité... Il m'a permis d'observer les pigeons de ma cour.

C'est l'histoire d'un couple de pigeons qui a construit son nid au

sommet d'un pilier soutenant le toit d'une grange.

Ils ont travaillé dur : forcer combats pour chercher où loger ; combattre les squatteurs ; construire leur nid ; assurer la sécurité alentour ; célébrer leur alliance en chauds roucoulements, danses nuptiales, intenses rapprochements... L'œuf pondu, Madame s'installe au nid tandis que Monsieur va et vient alentour, surveille, fait de loin la causette, puis prend sa place pour libérer sa dame qui s'en va manger, s'ébrouer, voleter çà et là, histoire de se détendre.

La tâche est rude. Chaque jour un corbeau freu attaque la famille. Ailes grandes ouvertes, bruyantes, coassement guerrier, le Phénix fond sur le nid.

Au sol, des plumes témoignent de la violence des combats.

Mais les tribulations ne s'arrêtent pas là. Le manège incessant des volatiles intrigue le chat. Aussitôt qu'il en a l'occasion, il monte, de l'intérieur de la grange, jusqu'au sommet du mur, passe sous les poutres et débarque dans le nid.

Toute affaire cessante, les pigeons fuient l'intrus. Perchés sur le toit d'en face, ils observent, roucoulent une morne lamentation, attentifs à chaque mouvement du chat.

Dès que le félin s'en retourne, les oiseaux reviennent au nid, retrouve l'œuf, intact. Ouf! On a eu chaud, roucoule l'un. Ça va aller, roucoule l'autre.

Qui sait combien d'adversités encore, jusqu'à l'envol du petit, devenu assez costaud pour s'élaner dans les airs?

Ainsi va la vie!

Quand Jésus dit qu'il faut prendre exemple sur les oiseaux du ciel, dont Dieu prend soin... Moi, j'entends : « Aide-toi, le Ciel t'aidera... »

► **Christine Läng**

CULTES

JUIN 2020

CENTRE-VILLE (RIVE GAUCHE) Di 14 juin, 10h, Saint-Pierre, E. Rolland, S. Landeau. **Di 21 juin, 10h, Saint-Pierre,** M. Pernot. **17h, chapelle de Champel,** Renouveau et Guérison, B. Barral. **Di 28 juin, 10h, Saint-Pierre,** E. Fuchs. **Di 5 juil, 10h, Saint-Pierre,** M. Pernot.

CENTRE-VILLE (RIVE DROITE) Di 14 juin, 10h, Montbrillant, N. Lüthi, sainte cène. **Di 21 juin, 10h, Saint-Gervais,** ministres de la Région, célébration œcuménique, avec la COSMG et la PMO. **Di 28 juin, 10h, Servette,** K. Vollmer, sainte cène. **Di 5 juil, 10h, Montbrillant,** A.-L. Cornaz Gudet, sainte cène.

JURA-LAC / CÉLIGNY TERRE SAINTE, PAROISSE DES 5 COMMUNES, PETIT-SACONNEX, VERSOIX Sa 13 juin, 10h, chapelle des Crêts, A. Fuog, sainte cène. **Di 14 juin, 10h, Genthod,** S. Reichenbach, sainte cène. **10h, Petit-Sacconnex,** J.-D. Schneeberger, sainte cène. **10h, Versoix,** Elisabeth et Dave Baer, culte-découverte. **Di 21 juin, 10h, chapelle des Crêts,** P. Jura-Lac. **Sa 27 juin, 10h, chapelle des Crêts,** Equipe. **Di 28 juin, 10h, Genthod,** A. Fuog. **10h, Petit-Sacconnex,** J.-D. Schneeberger, sainte cène. **10h, Versoix,** B. Gérard. **Di 5 juil, 9h30, Petit-Sacconnex,** sainte cène. **10h, chapelle des Crêts,** A. Fuog, sainte cène. **11h, Versoix,** à définir.

RHÔNE-MANDEMENT / AÏRE LE LIGNON, CHÂTELAINE-COINTRIN-AVANCHETS, MANDEMENT, MEYRIN, VERNIER Di 7 juin, 11h, culte en streaming depuis Meyrin (lien sur <https://meyrin.epg.ch>). **Di 14 juin, 10h, Lignon,** P. Leu. **10h, Satigny,** N. Genequand. **Di 21 juin, 10h, Lignon,** K. Veraguth. **Di 28 juin, 10h, Vernier,** K. Veraguth, **10h Satigny.**

PLATEAU-CHAMPAGNE / BERNEX-CONFIGNON, CHAMPAGNE, ONEX, PETIT-LANCY-SAINT-LUC Di 14 juin, 10h, Onex, H. Assimacopoulos. **10h30, Cartigny,** propriété Graber-Jaunin, G. Gribi. **Di 21 juin, 10h, Cartigny,** R.-M. Privet Tshitenge, Dimanche des réfugiés. **10h, Onex,** D. Gnaegi. **Di 28 juin, 10h, Cartigny,** R.-M. Privet Tshitenge.

SALÈVE / CAROUGE, LANCY-GRAND-SUD, PLAN-LES-OUATES, TROINEX-VEYRIER Di 14 juin, 10h, Carouge, G. Teklemariam, O. Corthay, culte de rassemblement. **Di 21 juin, 10h, Carouge,** M. Jeanneret, culte de rassemblement. **Di 28 juin, 10h, Carouge,** P. Rohr, culte de rassemblement vacances. **Di 5 juil, 10h, Carouge,** E. Schenker, culte de rassemblement vacances.

ARVE ET LAC / ANIÈRES-VÉSENAZ, CHÊNE, COLOGNY-VANDŒUVRES-CHOULEX, JUSSY-GY-MEINIER-PRESINGE-PUPLINGE Di 14 juin, 10h, Chêne-Bourg, G. Amisi, culte et clôture des activités catéchétiques. **10h, chapelle d'Anières,** J. Roth-Bernard, sur inscription. **10h, Vandœuvres,** M. Salib.

Di 21 juin, 10h, Chêne-Bougeries, M. Schach. **10h, chapelle d'Anières,** M. Gallopin, sur inscription. **10h, Cologny,** M. Salib. **Di 28 juin, 10h, Chêne-Bourg,** E. Jaroko Lengozara, sainte cène. **10h, chapelle d'Anières,** M.-L. Jakubec, sur inscription. **10h, Jussy,** N. Pictet. **10h, Vandœuvres,** P. Reymond. **Di 5 juil, 10h, Chêne-Bougeries,** G. Amisi, sainte cène. **10h, chapelle d'Anières,** J. Roth-Bernard, sur inscription. **10h, Cologny,** M. Salib.

PAROISSES CANTONALES Di 14 juin, 10h, Saint-Gervais, K. Vollmer, Z. Szabò, UNTER VORBEHALT-Mit Ungarischer Gemeinde und Harfe. **Sa 27 juin, 17h, Saint-Gervais,** K. Vollmer, UNTER VORBEHALT-Musik.Gottesdienst mit Orgel, Arthur Saunier.

AUMÔNERIE DES HUG Ve 12 juin, 11h15, HUG Belle-Idée, E. Schenker, culte. **Di 14 juin, 10h, HUG Opéra,** F. Foehr, culte. **10h15, HUG Trois-Chêne,** E. Schenker, culte. **10h30, HUG Joli-Mont,** A.-L. Cornaz Gudet, culte. **Di 21 juin, 10h, HUG Beau-Séjour,** N. Schopfer, culte. **10h, HUG Loëx,** F. Foehr, culte. **Di 28 juin, 10h, HUG Opéra,** N. Schopfer, culte. **10h15, HUG Trois-Chêne,** culte. ▲



RENCONTRE

Une personnalité se livre au jeu des questions

Caroline Abu Sa'Da

« Je voulais impérativement sortir du discours culpabilisant »

**Bio express**

Créatrice et directrice de l'antenne suisse de SOS Méditerranée depuis 2017. Elle travaille plus de 10 ans à Médecins sans frontières. Coauteure, avec Frédéric Choffat, du documentaire *Non assistance* (2016, Akka films). Docteur en sciences politiques.

Vous avez créé seule l'antenne suisse de SOS Méditerranée, qui sauve des réfugiés en mer. Comment êtes-vous arrivée là ?

En 2016, j'ai coécrit *Non assistance*, un documentaire sur la migration en Méditerranée. Suite à cela, SOS Méditerranée est venu me trouver. Puis j'ai pris mon bâton de pèlerin et je suis allée frapper aux portes pour trouver des partenaires et des fonds. Ce que j'apprécie à SOS Méditerranée, c'est cet ancrage dans la société pour comprendre ce qui indigné et motive les gens à s'engager.

Quelles sont les conséquences de la Covid-19 sur votre action ?

Il y en a beaucoup. Nous avons pris la décision de ne pas repartir en mer pour le moment. Nous ne pouvions pas assurer la sécurité de nos troupes. Notre bateau, l'*Ocean Viking*, est amarré à Marseille et repartira probablement à la mi-juin. Nous nous séparons aussi de notre partenaire médical, MSF (Médecins sans frontières), car nous n'avions

pas la même manière d'envisager notre activité durant la crise. C'est un coup dur, mais j'aime ces moments où l'on doit réinventer les choses.

Votre ONG a la cote. Comment faites-vous ?

J'ai souhaité établir des partenariats avec, notamment, le monde de la culture, dont nous recevons un important soutien. Nous avons été partenaires du Paléo festival en 2018. Nous nous associons à des festivals, des artistes, des théâtres. Il est important que chacun se sente faire partie d'une mobilisation plus large. Et je voulais impérativement sortir du discours culpabilisant.

C'est une fonction lourde.

Qu'est-ce qui vous anime ?

J'ai depuis toujours un amour pour le Moyen-Orient. J'ai beaucoup travaillé en Palestine, en Irak et en Syrie. Je suis aussi à moitié palestinienne, et arabo-phonie. J'étais en Palestine lors de la première intifada et j'ai été horrifiée par le génocide au Rwanda pendant mon adolescence. Tout cela a fait partie de mon envie de m'engager.

Face à la situation actuelle, est-ce que vous gardez espoir ?

Oui, toujours. Je ne suis pas optimiste au point de penser que l'on peut radicalement changer la situation, mais beaucoup sont au courant de ce qui se passe

et ont envie de s'impliquer. Chacun est renvoyé à sa responsabilité personnelle.

Est-ce que vous avez un suivi des réfugiés après les avoir sauvés en mer ?

Non. Mais les rescapés nous demandent une chose : « Tout sauf la Libye », tant les conditions y sont horribles. Nous respectons cela. Nous les remettons entre les mains des Croix-Rouge nationales. Notre responsabilité s'arrête là.

▲ **Elise Perrier**

SOS Méditerranée en bref

L'ONG concentre son action sur la Méditerranée centrale. Son bateau, l'*Ocean Viking*, est présent au large des côtes libyennes, une des routes les plus meurtrières au monde. « Nous avons une double vocation : sauvetage mais aussi témoigner de ce qui se passe », explique la directrice. L'ONG voit le jour en 2015, et son antenne suisse en 2017. Elle a aussi un siège en France, en Allemagne et en Italie. En Suisse, 5 personnes sont salariées, avec environ 150 bénévoles actifs. SOS Méditerranée Suisse vit principalement de dons du grand public et des communes. L'ONG a secouru environ 32 000 personnes.